



MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE TOLIARA

FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES
HUMAINES



DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

LA POPULATION SCOLAIRE DANS LA VILLE DE MAHAJANGA

Mémoire de Maîtrise

Présenté par : Mlle ANDRIANTSITOHAINA Edouardine

Sous la direction de : Monsieur Marcel NAPETOKE,

Maître de conférences - Université de Toliara

Date de soutenance : 29 Mars 2010

Année universitaire : 2006-2007

REMERCIEMENT

Ce mémoire qui s'intitule « la population scolaire dans la ville de Mahajanga » est le fruit d'une longue recherche.

Il est l'aboutissement d'un passionnant travail qui a bénéficié du concours de nombreuses personnes.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements et toute notre gratitude à tous ceux qui nous ont aidés et soutenus à la réalisation de ce travail notamment :

- à Monsieur NAPETOKE Marcel, qui a accepté de diriger ce travail malgré sa lourde responsabilité.
- à Monsieur JAOFETRA Tsimihato, professeur au département de géographie, pour ses précieux conseils et sans qui ce travail n'aurait cri le jour.
- à Monsieur JAOVOLA Tombo et tous les enseignants de l'université de Toliara pour les conseils qu'ils nous ont sans cesse prodigués
- à tous les personnels de la DREN de Mahajanga plus particulièrement Monsieur le chef CISCO, MASO Bruno grâce à qui nous avons pu rassembler tous les documents nécessaires pour notre travail.

Ma gratitude s'adresse aussi :

- à toutes les autorités de la ville de Mahajanga car sans leur concours cette étude n'aurait pu être menée à terme.

Nous devons une reconnaissance particulière :

- à mes chers parents ANDRIANTSITOHAINA Edouard et NANTENAINA Joséphine dont le courage et l'abnégation constitueront toujours pour nous un exemple à suivre ; à notre famille : RABEZARA Delçoise, RAZANAKINAINA Louisie, ANDRIANTSITOHAINA Edouard Kennedy, Madame et Monsieur RAKOTOMALALA Désire, Monsieur RAGOSITERA Sandrô, sans oublier nos chers amis.
- Enfin, nous adressons nos remerciements à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce Mémoire et dont les noms ne figurent pas ici, que le Seigneur le leur rende au centuple ce qu'ils ont fait pour moi.

INTRODUCTION

La scolarisation de la population constitue l'une des priorités de la société internationale d'aujourd'hui, notamment l'UNESCO et l'UNICEF. Cela est influencé par la course de l'évolution pour atteindre le but commun dont la mise en place de l'économie mondialisée. Cependant, il semble difficile de le réaliser dans les pays pauvres à cause du retard des pays sous-développés dans tous les domaines notamment dans le domaine de la scolarisation. En cette matière il constitue une importante stabilité sociale et indispensable au développement économiques, mais par lequel les pays sous-développé ne constituent qu'à un très faible taux de scolarisation par rapport à ceux plus puissants. C'est la raison pour laquelle, l'UNICEF, en tant que sujet de la société internationale, une organisation spécialisée au niveau de l'ONU, apporte son soutien à des nombreux programmes pour une amélioration de l'éducation ou la scolarisation dans le monde entier.

D'une manière particulière, ce problème se subsiste de même pour le cas de Madagascar, en tant que pays sous-développé et chaque province à sa spécificité. C'est à partir de cette idée nous encouragerons de faire une étude spécifique en prenant le cas de Mahajanga, d'où notre thème est intitulé : « LA POPULATION SCOLAIRE DANS LA VILLE DE MAHAJANGA ».

A Madagascar, une double idées que mettent en contradiction l'Etat et le Citoyen en matière de la scolarisation. L'une de celui, dont du côté du peuple, il est trop attaché à la coutume et ne donne pas une considération à l'éducation, mais de l'autre côté, l'état en tant qu'il est en concurrence avec les autres, il cherche les façons pour promouvoir l'éducation nationale en collaboration avec du divers organisations aussi bien nationales qu'internationale.

Ainsi, cette étude de cas de Mahajanga peut nous donner une analyse complet afin d'améliorer la scolarisation, de sauvegarder ce qui est réussi et de combler ce qui est manque ce n'est pas seulement pour cette ville mais valable surtout sur la nation.

Il sera question pour nous dans ce travail d'apprécier l'avenir de la scolarisation dans la ville de Mahajanga de nous interroger comment peut on faire pour bien encadrer le système éducatif à Mahajanga ?

Notre étude se divisera en trois parties dans lesquelles la première partie portera sur l'occupation humaine de la ville de Mahajanga, considéré comme étude générale sur la situation géographique et socio-économique.

La seconde traite l'étude la situation de la scolarisation à Mahajanga et la dernière nous exposerons les facteurs d'absténances et les principales solutions envisagées.

Ainsi la réalisation de ce travail se déroule comme suit :

- 1^{ère} étape, consistant à collecter les informations concernant la ville de Mahajanga au niveau de la commune, de la région, district au niveau de la population locale.

Auprès de services capables de nous fournir de données fiables, les services fréquentés sont :

- CISCO (Circonscription scolaire) ou DREN
- Service statistique
- Le Maire de la commune Urbaine
- Les Fokontany

En quelques sortes des recherches en documentation mais qu'en revanche des conversations de certaines données auprès de personnels de ces services ont eu lieu.

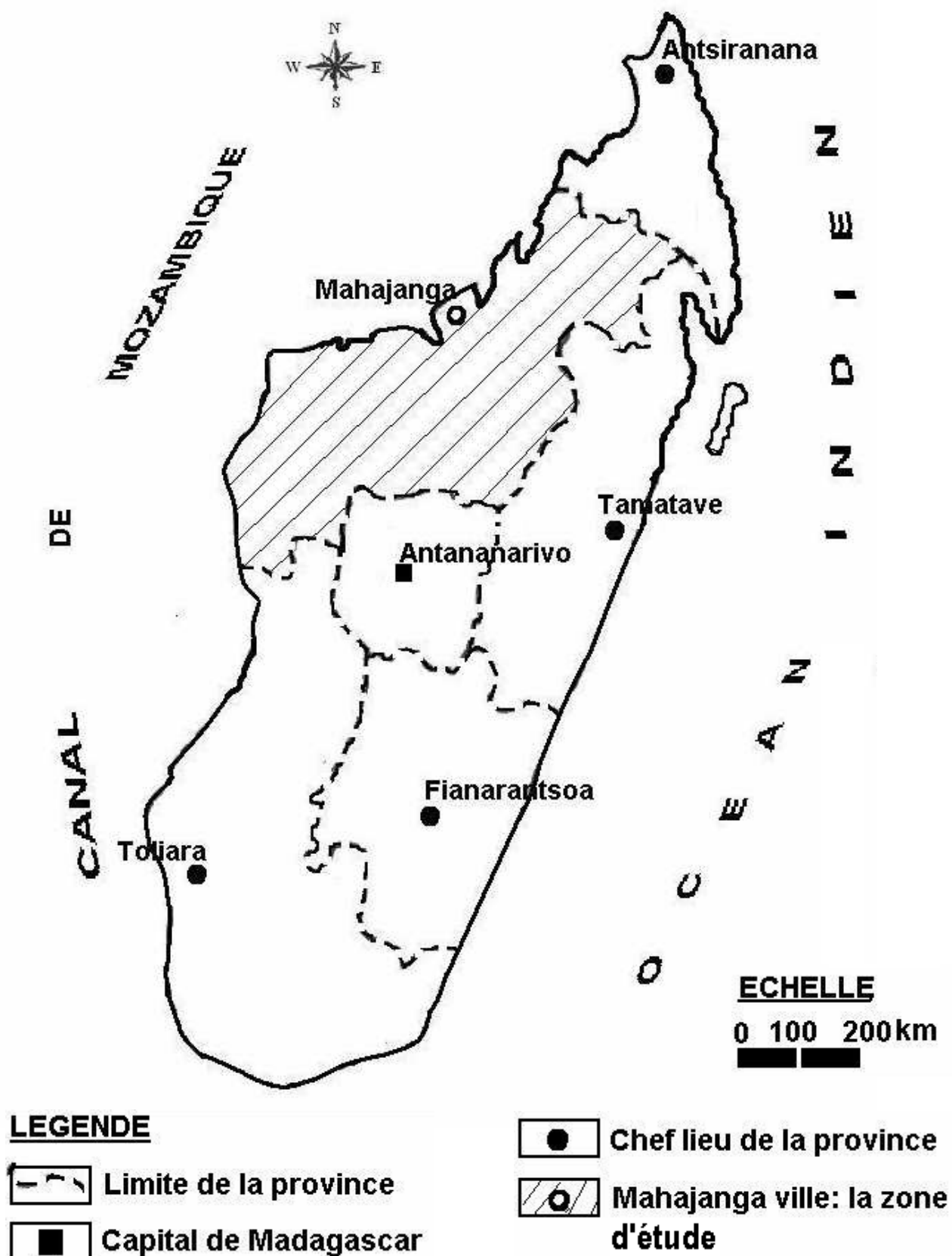
Et puis nous avons pu accéder à la consultation des livres concernant la ville de Mahajanga. Pour parvenir à la réalisation de ce travail, on a dû faire recours aux grandes bibliothèques de Tuléar tels que TSIEBO Calvin, la bibliothèque de Géographie et d'Histoire, Aumônerie Catholique, et celle de bibliothèque principale à Mahajanga.

Les deux dernières étapes sont descente sur le terrain voir les divers quartiers et les établissements scolaires qu'ils existent et cliché des photos.

LOCALISATION

Mahajanga est le chef-lieu de la province qui comprend 21 Fivondronana, elle est située à 15°43' de latitude Sud et 46°20' de longitude Est. Elle s'étend sur une superficie de 53Km² environ.

**Carte n°1 : LOCALISATION DE LA ZONE D' ETUDE
(MAJUNGA VILLE)**



LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ADEMA : Aéroport de Madagascar
CDE : Collectif pour le Droit de L'Enfant
CE : Cour Elémentaire
CEG : Collège d'enseignement Général
CFP : Centre de Formation Professionnel
CISCO : Circonscription Scolaire
CM : Cour Moyen
COMAMA : Compagnie Malgache de Manutention
COTONA : Cotonnière d'Antsirabe
CP : Cour Préparatoire
DCEM : Deuxième Cycle En Médecine
EMDH : Enfant du Monde Droit de L'homme
EPP : Ecole Primaire Publique
FITIM : Filature et Tissage du Paka et du juste de Mahajanga
HASYMA : Hasy Malagasy
INSTAT : Institut National De Statistique
IOSTM : Institut d'Odonto- Stomatologie Tropical
JIRAMA : Jiro sy Rano Malagasy
ONG : Organisation Non Gouvernemental
ONU : Organisation de Nations Unies
PCEM : Premier Cycle En Médecine
SEMS : Société d'entreprise Multi-Service
SIBA : Savonnerie Industrielle du Boina
SMOI : Service Maritime de L'Océan Indien
SOMAPECHE : Société de Pêche de Mahajanga
SOMAQUA : Société Mahajanga Aquaculture
UNESCO : United Nations Educational Scientific And Culture
UNICEF : United Nations International Children Emergency Fund
ZAP : Zone d'Activité Pédagogique

PREMIERE PARTIE :
L'OCCUPATION HUMAINE
DANS LA VILLE DE MAHAJANGA

CHAPITRE I : LA VILLE DE MAHAJANGA : MORPHOLOGIE URBAINE

I-1. Historique et délimitation de la ville de Mahajanga

I-1-1. Aperçu Historique

La ville de Mahajanga a une origine Sakalava est né dans la région de Morondava.

A la mort du Roi, sur 17^{ème} siècle, l'aîné du fils, Tsimanongarivo hérite le royaume du Menabe le nouveau souverain est dur et cruel, son frère Tsimanato, décide de quitter le royaume. Il s'installe près de la baie du Boeny, au sud Ouest de Mahajanga.

- **La création du royaume du Boina et de « Moudzangayeh ».**

Avec l'aide de ses fils et quelques américains, Tsimanato rebaptisé Andriamandisoarivo, conquiert tout le Nord-ouest de l'île et fonde ainsi le royaume du Boina. Selon une légende Sakalava, le roi décida de mettre le sort de son royaume entre les mains de la petite-fille. Il s'installa dans un caisson de bois et l'abandonna sur le slots de l'estuaire de la Betsiboka, malgré la protestation de ses sujets. Des certaines de personnes auraient tenté de sauver la petite princesse. Cette dernière aurait fini par échouer dans l'embouchure directe du fleuve. Le roi décide alors de bâtir une ville à cet endroit.

Pourtant le mystère de l'origine du nom de la ville demeurerait. Ce Moudzangayeh qui signifie « terre d'élection » ou Mahajanga « qui guérit » ou encore MjAangaïa « ville des fleurs » de l'Arabo-Swahili par les marchands.

- **L'Essor de la ville**

Mahajanga est le fruit d'un métissage culturel et commercial intensif avec les populations de la région e d'ailleurs. Sous la reine Ravahiny (fin 18 siècle), le développement commercial est considérable.

Le royaume Sakalava du Boina connaît alors à la fin. La nouvelle reine s'incline devant Ranavalona et meurt en 1836. Sa fille Tsiomeko âgée de 8ans monte sur le trône, mais elle est obligée de s'enfuir à Nous de l'année suivante. Face aux attaques de Ranavalona 1^{er}, elle demande la protection de la France qui s'emparent Nosy-be.

▪ **Relation entre Sakalava et Merina**

Au début du 19^{ème} siècle, la reine et le roi de l'Imerina et des haut plateaux, Andrianampoinimerina entretiennent d'excellentes relations car leur royaume sont d'égale puissance, la reine va même rendre visite au roi, mais c'est là que le problème commençait, ce dernier prend cela comme un serment d'allégeance alors que les Sakalava pensent tout le contraire.

A la mort de la reine, Radama 1^{er}, fils du roi merina, part combattre le petit-fils de la reine défunte. E fut un échec. Mais une fois sur le trône et repart au combat aidé de son conseiller Anglais, Hastie et s'empare de Mahajanga en 1824.

En 1825, la révolte Sakalava, Andriantsoly s'enfuit alors à Zanzibar et ne reviendra qu'à la mort de Radama 1^{er}. Ranavalona, nouvelle reine merina, envoie aussitôt 7000 guerriers pour combattre les 5000 guerriers Sakalava. Mais la population du Boina est fatiguée de ces guerres incessantes et demande à son roi de céder. Le roi aboulique au profit de sa sœur, Oantsitsy en 1832 et s'exile.

Il deviendra par la suite... sultan de Mayotte.

▪ **La colonisation**

Les Merina connaissent à leur tour les assauts répétés de la France. En 1883, la France s'empare de Mahajanga par la mer. Après un traité de dupes en 1885, l'Amiral Bien-aimé puis le Général Duchesne achèvent d'occuper la ville et d'y débarquer les troupes et matériel nécessaire à la colonisation totale de l'île. Les Français entreprenants allaient à la construction d'une route vers Tananarive sur plus de 300 Km à travers des montagnes et des marécages insalubres. Ils sont déçus par la malaria avant la victoire, malgré tout sur le Merina.

Aujourd'hui les comoriens sont revenus mais moins nombreux qu'auparavant. Mahajanga entretient des rapports commerciaux et migratoires avec les îles comores. Les commerçants indiens appelés plus tard « Karany » qui signifie comptable et autres étrangers rejoignent les implantations commerciales comptoirs Antalaotra. Les liaisons entre Zanzibar, l'Afrique de l'Est, Comores, l'Europe, et les Indes se renforcent et assurent la prospérité du royaume.

Il y a importation de sucres, des bijoux, d'écailles d'argent ouvragé et autre de l'Inde. En plus, des gens de tous métiers de l'atelier de tout genre émergent pour favoriser la construction active de la ville. Des temples, des mosquées, des maisons, des bâtiments administratifs et autres sont construits. C'est une ville en pleine croissance.

I-1-2. Délimitation géographique de la ville de Mahajanga

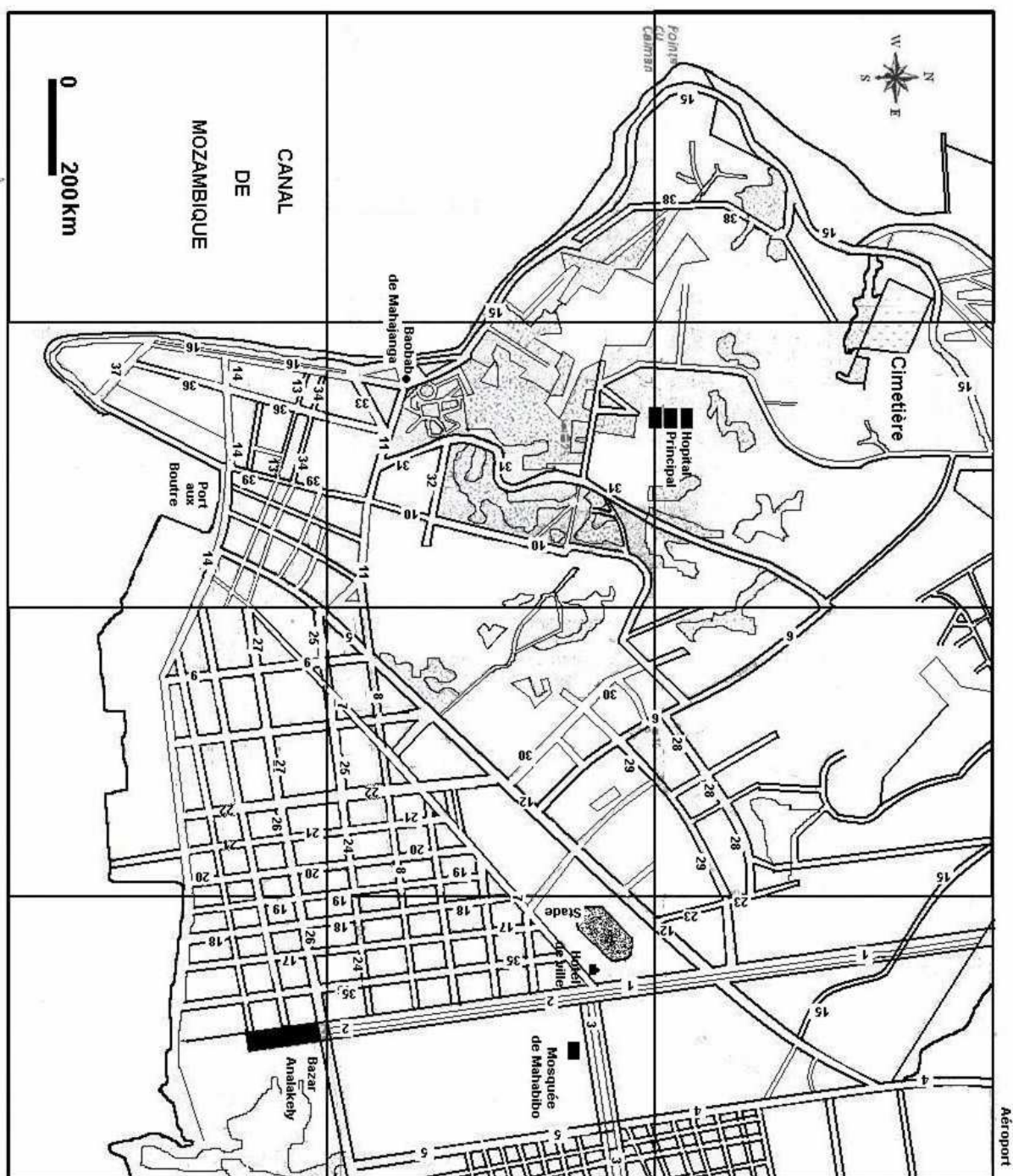
La ville de Mahajanga située sur la cote Ouest de Madagascar, au bord de l'estuaire de Betsiboka, s'étend sur une superficie de 53 km² à 15°43' de latitude Sud et 46°20' de longitude Est. La ville est constituée d'une partie basse à sol argileux et d'une partie plus élevée, rocailleuse (Mangarivotra) et argileuse (Plateau de tombes-Ampisikina).

La ville se découpe en deux parties bien distinctes (Le site interne et le site externe) séparés par une zone inondable très basse, constituées par le vallon Metzinger et la mangrove d'Antsahabingo.

Le site interne, parti ouest de la ville, limité à l'Est par le vallon Metzinger, est essentiellement urbain et suit un schéma de développement organisé s'étendant sur Mahajanga Be et Mangarivotra.

La site externe, la zone d'extension de l'agglomération vers l'est et le Nord-est à partir de la rive gauche du vallon Metzinger, se caractérise par un sous-développement très prononcé avec des quartiers désorganisés sans plan d'urbanisme, crée dans les années 70 alors que la ville connaît un important flux.

Carte n°2 : DELIMITATION DE LA VILLE DE MAJUNGA



Source : Commune Urbaine de Mahajanga

LEGENDE DE CARTE N° 2

- 1- Avenue Philibert Tsiranana**
- 2- Avenue du 14 Octobre**
- 3- Avenue du générale de gaulle**
- 4- Avenue de l'église d'Amborovy**
- 5- Avenue de Comores**
- 6- Avenue du Port**
- 7- Avenue de Mahabibo**
- 8- Avenue Gallieni**
- 9- Avenue de la République**
- 10- Avenue du Roza**
- 11- Avenue de France**
- 12- Avenue de la Libération**
- 13- Avenue de Gillon**
- 14- Avenue J. Aubourg**
- 15- Boulevard Marcoz**
- 16- Boulevard Poincaré**
- 17- Rue Berthelot**
- 18- Rue Victor Hugo**
- 19- Rue Julepin**
- 20- Rue Larrouy**
- 21- Rue du Champ de course**
- 22- Rue du Colonel Barré**
- 23- Rue n° 22**
- 24- Rue Bostany**
- 25- Rue Rauffast**
- 26- Rue Brice**
- 27- Rue Paul**
- 28- Rue n° 18**
- 29- Rue n° 19**
- 30- Rue Administrateur Lacaze**
- 31- Rue Pasteur**
- 32- Rue Boudemer**
- 33- Rue Girard**
- 34- Rue V. Emmanuel**
- 35- Rue L. Guinambert**
- 36- Rue Edouard Vil**
- 37- Rue Lieutenant de Vaisseau Bernard**
- 38- Rue Marius Bariquand**
- 39- Rue Mal Joffre**

I-2. L'extension de la ville de Mahajanga

I-2-1. Les types de quartiers et leurs comportements vis-à-vis de population scolaire

La ville de Mahajanga est formée de 03 grands types de quartiers :

- Quartiers modernes
- Quartiers populaire et
- Quartiers sous intégrés.

I-2-1-1. Quartiers Modernes

Les quartiers modernes se situent à l'Ouest, qui est la partie la plus ancienne de la ville. Il s'agit de deux quartiers : Mahajanga Be et Mangarivotra. Ces deux quartiers sont marqués par de constructions de style européen (villa et immeuble). Ils sont séparés par deux avenues qui se prolongent : l'Avenue de France à l'ouest et l'avenue de la libération à l'Est.

Soulignons que Mahajanga Be est le quartier plus ancien. Il est situé près du port dans la zone la plus basse de la ville. C'est à la fois un quartier résidentiel pour les indiens, un quartier des affaires (lieu de concentration de banques, etc....) et un quartier commercial. On y trouve des équipements Administratifs, scolaires, sanitaire et sportifs.

Tandis que Mangarivotra, situé au Nord de l'avenue de France et de la libération, assure plusieurs fonctions : Zone des grandes villes en bordure de mer, côtoyant les équipements importants, tel que :

Le bloc administratif, la cité résidentielle des plateaux des tombes, l'hôpital principal d'Androva et la caserne du camp des Manguiers.

Mahajanga Be et Mangarivotra constituent les quartiers aisés de la ville de Mahajanga .Ils sont dotés d'équipement collectifs et réseaux d'assainissement et sont séparés des quartiers populaires par de grandes avenues.

I-2-1-2. Quartiers populaires

En outre, à Mahajanga, l'espace urbain est profondément marqué par la présence des quartiers dits populaires car ils étaient destinés à l'époque coloniale à la grande masse de la population « indigène ».

Ces quartiers populaires étaient à l'origine, laissés à l'initiative individuelle désordonnée des indigènes. Ils construisaient leurs maisons sans obéir à une configuration précise.

Mais à partir de 1930, l'administration coloniale intervenant pour mettre fin au développement anarchique de la ville. En plus, il était interdit de bâtir en végétal (satrana). Devant le programme d'assainissement, les « indigènes » étaient obligés d'officialiser l'immatriculation de leurs parcelles.

Un impôt foncier annuel fut donc instauré et son acquittement demeure obligatoire jusqu'à nos jours. Le lotissement des terrains varie d'un quartier à un autre. Il est de 8 m et 8 m à Ambovoalanana et Manga, quartiers situés dans les sites à peu près favorables. Dans les autres quartiers (Abattoir par exemple), le lotissement est de 15 m sur 15 m.

Les quartiers populaires sont représentés aujourd'hui par le fokontany (Tsaramandroso ambany, Tsaramandroso ambony, Antanambao Ambalavato, Mahabibo kely, Morafeno, Ambalavola, Manga, Abattoir Marovato, Manjarisoa, Ambovoalanana.

Ces quartiers populaires constituent la principale zone d'influence des comores. Ils formaient la majeure partie de la population à Tsaramandroso et à Ambalavola, tandis qu'ils constituaient une colonie à Abattoir.

Les quartiers Populaires sont largement dominés par des maisons en tôles. Elles sont pourvues de fondation supportant les murs en tôles. Elles sont constituées de 3 ou 5 pièces séparées par des cloisons.

I-2-1-3. Quartiers sous - intégrés

A l'opposé des quartiers modernes et des quartiers populaire qui constituent la zone urbaine proprement dite.

La ville de Mahajanga est marqué par la présence de quartiers dites sous-intégrés car les types d'habitation qu'y prédominent ne répondent pas aux normes requises dans la planifications Urbaine. Il s'agit donc de constructions exigées à pièces unique ou tout au plus à deux pièces qui sont fait en matériaux de récupération ou en végétal. Les habitations précaires, qui caractérisent les quartiers sous intégrés, attestent l'interpénétration du rural dans la ville de Mahajanga. Des créations relativement recrute, ces quartiers sous-intégrés sont liés à l'augmentation des taux de croissance urbaine. Ils se situent à la partie Est et Nord de la ville. Ils correspondent aux quatorze fokontany suivants : Mahavoky atsimo Mahavoky avaratra, Anosy kely, Tsararano ambony, Tsararano ambany, Mahatsinjo, Antanimasaja, Ambohimandamina, Antanimalandy, Ambondrona, Amborovy, Aranta, Tanambao-Sotema, Ambondrona.

I-3. La modalité de la croissance urbaine

Ce sous chapitre cherche à établir les relations entre le phénomène de la croissance urbaine et le processus de développement de la scolarisation de la ville de Mahajanga. Comme il a été indiqué plus haute, la ville se compose de trois sortes de quartiers bien distinctes, de par leur aspect et leur fonction. Ces quartiers correspondent respectivement aux étapes de la croissance urbaine depuis l'implantation de la ville. Se pose alors la question de savoir quel est le rôle joué par la population scolaire dans le processus d'extension de cette ville depuis la période coloniale à nos jours ?

I-3-1. Le premier noyau urbain :

Le quartier Mahajanga Be constitue le noyau initial de la ville de Mahajanga.

D'aspect assez ancien il est à prédominance d'édifices coloniaux. L'implantation de ce premier noyau urbain a été influencée par sa position stratégique, l'influence de la RN4 qui amplifié les liaisons entre la ville et les zones environnantes. Ces premier noyau s'étend du côté Ouest et Nord Est. L'Habitat rural y prédomine. C'est ni que se concentrent les activités rurales de la ville. La plupart des habitants du secteur sont immigrants. Les équipements sanitaires et scolaires y sont insuffisants.

I-3-2. L'étape transitoire de l'extension Urbaine

Les quartiers de Mangarivotra et de Mahajanga be, dont l'implantation remonte aux étapes transitoires de l'extension urbaine sont principalement résidentiels.

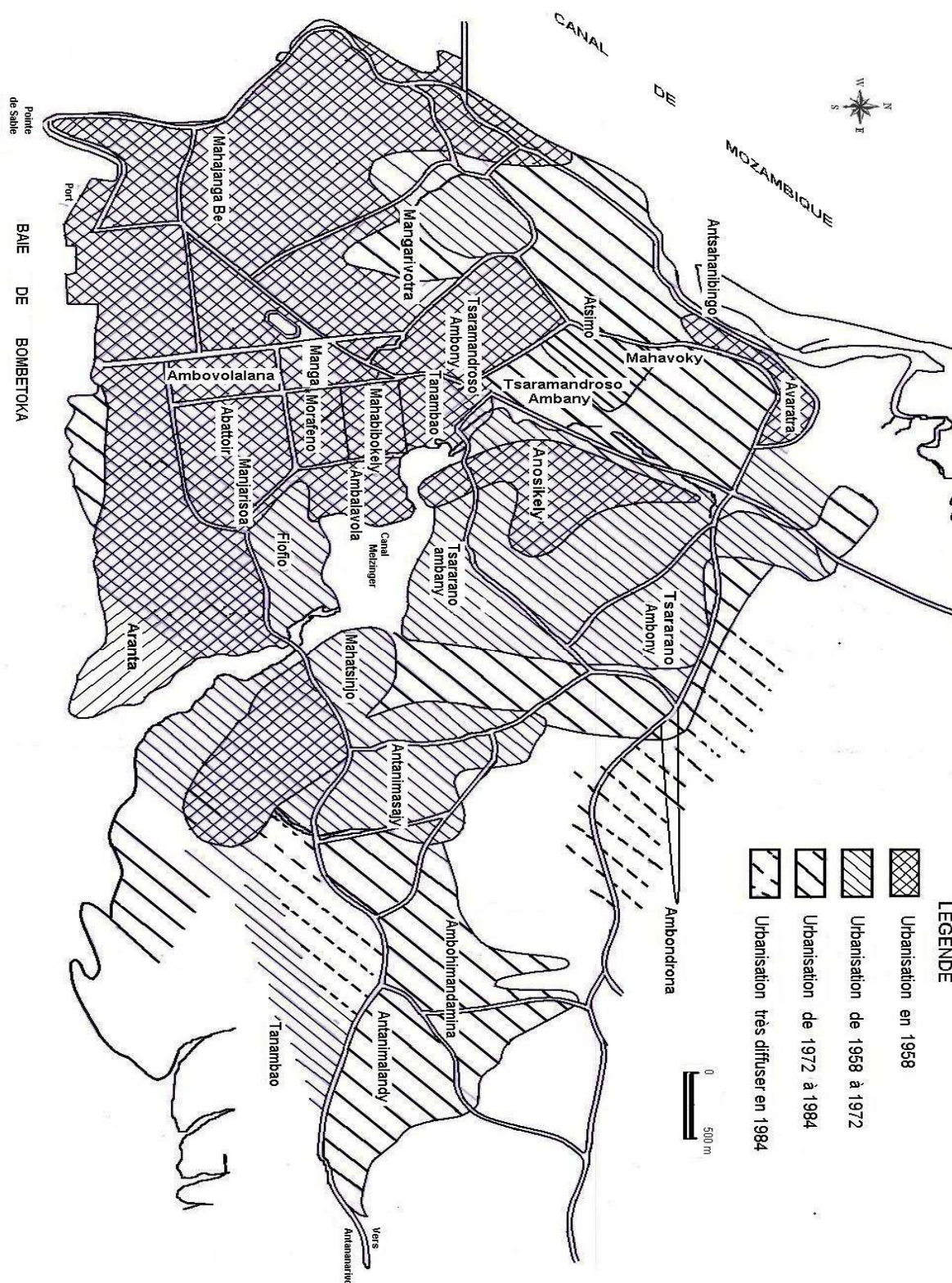
Ce qui a également suscité l'implantation de la brigade de la gendarmerie et du Lycée. L'aspect de l'extension de l'habitat dans cette ville rend difficile le processus de développement scolaire.

I-3-3. La seconde étape de l'extension urbaine

Malgré la tendance omnidirectionnelle du développement de la ville de Mahajanga, les conditions physiques peu propices à l'implantation humaine et le noyau initial ont plutôt axé l'extension urbaine en faveur du nord en prolongement du quartier de Mahajanga Be et en raison de la topographie moins accidentée. Cette zone nord de l'agglomération est la seconde étape de la croissance urbaine.

L'extension a été motivée par la prééminence de la fonction commerciale et par l'implantation de certains bâtiments administratifs.

Carte n°3 : CROISSANCE URBAINE à MAJUNGA



CHAPITRE II : LA DYNAMISME DE LA POPULATION URBAINE

II-1. Le mouvement naturel de la population

II-1-1. L'accroissement général de la population

Parlé à cet accroissement de la population, il s'agit très principalement l'étude des taux de natalité et ceux de mortalité. Selon ces indicateurs, à Mahajanga, ils ne cessent pas de s'augmenter de l'une et l'autre. Cela est expliqué par les concours des plusieurs facteurs.

Pour le cas de ce premier, il y a la conservation d'une politique nataliste dans cette province. C'est-à-dire, d'après le peuple dans cette ville, les enfants sont les premiers symboles de richesse et de prestige, surtout au niveau de la population. Ensuite, il se règne encore, chez les Majunguais, la pratique de mariages précoces. C'est le fait de faire marier tôt leurs enfants. Pour ce cas, les jeunes filles sont très victime, à cause de la domination de la primauté de l'homme sur la femme, car pour eux, la femme ne peut rien faire, donc elle doit se marier lorsqu'elle atteint son âge de puberté. Enfin, parmi ces facteurs, il s'agit encore l'insuffisance d'une sensibilisation pour la contraception, et la manque d'une activité pour les femmes dans cette ville. En conséquence alors, il y a l'augmentation massive constatée au niveau de taux de natalité dans cette ville de Mahajanga.

Pour le cas de second, c'est le taux de mortalité, on a relevé aussi son augmentation. Cette situation est à cause, très particulièrement, de la médiocrité de couverture sanitaire, l'insuffisance des personnelles dans les centres hospitaliers existants qui donne l'appui aux peuples à pratiquer la médecine traditionnelle, et l'absence d'hygiène surtout, d'où un fort taux de mortalité dû à la malnutrition ou à la sous alimentation.

De plus il y a une insuffisance de formation et de l'information sanitaire dans cette région et aussi la cause majeure de la hausse de la mortalité infantile.

Pour bien éclaircir tous ce que nous avons expliqué précédemment, dans cet accroissement général de la population dans la ville de Mahajanga, on va montrer dans un tableau ci-après les nombres de naissance et du décès déclarées au niveau de la commune, durant les années 2003 et 2004.

Tableau n°01 : Nombre de naissance et décès de l'année 2003 et 2004

ANNEE	NOMBRE DE NAISSANCE	NOMBRE DE DECES
2003	4.153	603
2004	15.969	806

Source : commune Urbaine.

Pour une vision globale, on peut déduire à partir des chiffres montrés par le tableau ci-dessus, l'augmentation ensemble de taux de natalité et taux de mortalité dans ces deux années.

Ensuite, on constate aussi que la croissance de la population dans la ville de Mahajanga est très rapide malgré l'augmentation de taux de mortalité. Elle est aboutit jusqu'à 3000 populations par an et cela se quadruplé pour l'année suivante. (D'où le cas de l'année 2003 se tourne autour de 3000 populations tandis que l'année 2004 c'est 15000 populations.)

Il faut bien signaler ici que l'obtention de ce taux d'accroissement de la population annuelle c'est la soustraction de nombre de naissance entre celui de nombre de décès.

II-1-2 La composition de la population par âge et par sexe dans la commune de Mahajanga

D'une manière générale, la ville de Mahajanga est composée d'une population très jeune avec l'abondance des enfants entre 0 à 15 ans. C'est la classe d'âge scolaire, c'est-à-dire, age de l'enfant qui doit aller à l'école. Mais cela n'est qu'une perspective globale. Pour l'analyse profonde, on va détailler à l'aide d'une tableau ci-après cette composition par âge et par sexe de la population de la commune de Mahajanga, d'après les donnés recueilli auprès de la commune de Mahajanga en 2000.

Grâce à la monographie communale de cette commune alors, nous avons pu établir le tableau montrant cette composition.

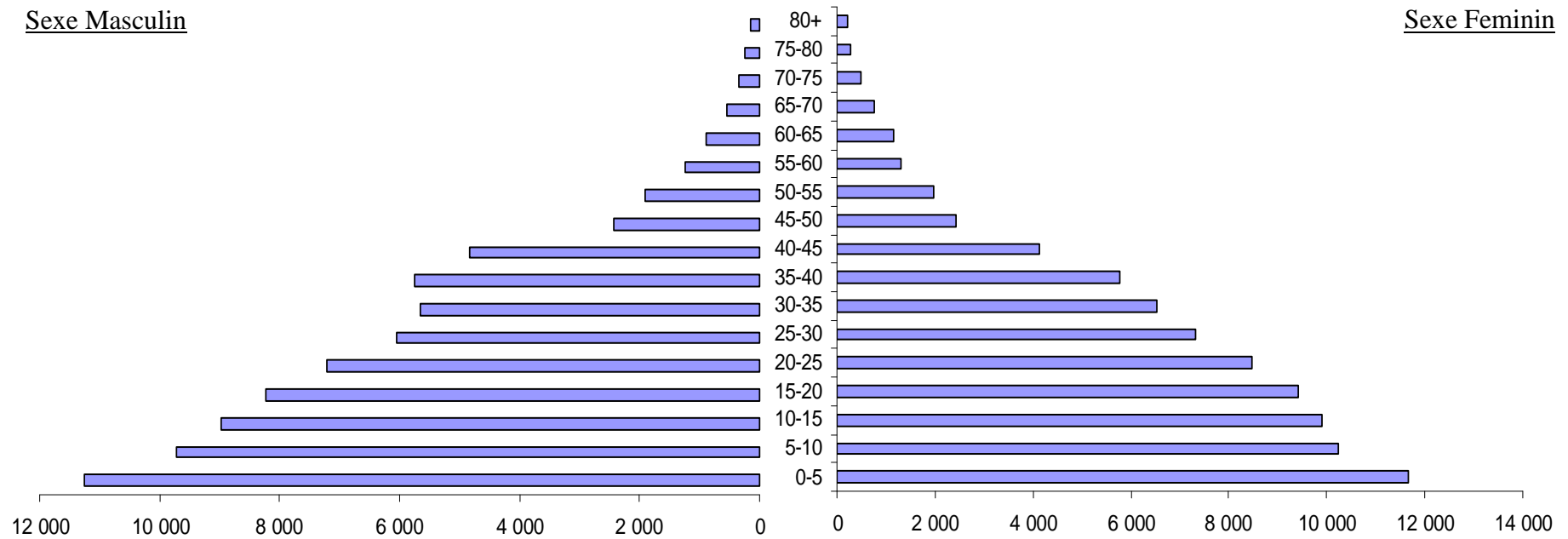
**Tableau n°02 : La structure de la population par age et par sexe dans la commune
urbaine de Mahajanga**

Sexe Groupe d'âge	MASCULIN	% MASCULIN	FEMININ	% FEMININ	TOTAL	% POPULATION
0-5	11 248	14,91	11 659	14,22	22 907	14,55
5-10	9 728	12,89	10 222	12,46	19 950	12,67
10-15	8 966	11,88	9889	12,06	18 855	11,97
15-20	8 230	10,91	9419	11,49	17 649	11,21
20-25	7218	9,56	8463	10,32	15 621	9 ,96
25-30	6043	8,01	7325	8,09	13 368	8,49
30-35	5663	7,50	6529	7,96	12 192	7,74
35-40	5757	7,63	5755	7,02	8 980	7,31
40-45	4847	6,42	4133	5,04	4 836	5,70
45-50	2421	3,20	2415	2,94	4 836	3,07
50-55	1910	2,53	1981	2,41	3 891	2,47
55-60	1236	1,63	1308	1,59	2 544	1,61
60-65	900	1,19	1161	1,41	2 061	1,30
65-70	538	0,71	756	0,92	1 284	0,82
70-75	335	0,44	476	0,58	811	0,51
75-80	243	0,32	265	0,32	508	0,32
80+	147	0,19	208	0,25	355	0,22
TOTAL	754 32	100	81 968	100	157 394	100

Source : INSTAT

Une interprétation rapide de ce tableau n°2 permet de relever que la population des moins de 15 ans est relativement importante puisqu'elle constitue près de la moitié de l'effectif de la population de Mahajanga 39,19%. La population de 15 à 24 ans fait 21,17%. Près de 70% de la population de Mahajanga avaient moins de 25 ans tandis que les personnes âgées ne représentent que 3,21%. Si on se refere cette situation, la population doivent entre en classe ou étudie à peu près à l'âge 5 à 33 ans fait 52,04%.

Graphique n°01 : Pyramide des âges de la population de la ville de Mahajanga



L'examen de pyramide d'âge de graphique renseigne sur la structure de la population de cette ville, par tranche d'âge quinquennale. L'on est en présence d'une population jeune.

Ce graphique montre que la pyramide des âges laisse voir les caractéristiques de population jeune à forte natalité mais mortalité encore élevée : la base très évasée et le tronc effilé.

Plus de la moitié de la population c'est à dire 50,4 % ont moins de 20 ans et près de 83,9% moins de 40 ans. La population active, c'est-à-dire ceux âgés de 15 à 55ans, représentent 55,95% du total.

Dans l'ensemble, la pyramide des âges présente une forme régulière à l'exception d'un surplus compris entre 5 et 10ans qui peut s'expliquer par un solde migratoire.

II-2. Le mouvement secondaire de la population

En cette matière, on a parlé toujours le dynamisme de la population urbaine, c'est la croissance démographique. Mais à partir de ceci, il y a l'apparition de nouveau facteur de l'accroissement de population dans le milieu urbain. C'est la pluralité des groupes ethniques de la population et l'intégration de l'étranger dans cette ville.

II-2-1 La pluralité de groupe ethnique de la population dans la ville de Mahajanga.

La pluralité de groupe ethnique peut être considérée comme l'une de facteur à l'augmentation de taux de croissance de la population. Elle se manifeste par l'installation des plusieurs races existantes à Madagascar dans cette ville. C'est pour cela qu'on a constaté Mahajanga parmi une ville de migration.

Originellement, elle est une ville Sakalava, mais à nos jours, elle est devenue cosmopolite avec une majorité de Tsimihety, Merina, Betsileo et des Betsirebaka (Antemoro, Antefasy, Antesaka, Antemanambondro.) Ces populations migratoires sont encouragées par l'influence économique et elles sont définitivement devenues population Majunguaise.

II-2-2 L'intégration des étrangers

Outre de l'intégration interne de la population dans la ville de Mahajanga, Cette population comporte aussi des étrangers, dont les comoriens, les Indopakistanaï, les

Européens, les Arabes et les asiatiques. Ils sont aussi parmi l'occupant de cette ville et se trouve presque dans le centre ville pour assurer une activité commerciale.

Pour bien expliqué la répartition de population occupant la ville de Mahajanga, on a utilisé le tableau ci-dessous qui montre sa variation depuis l'année 1995 à 2000. Mais, à défaut chiffres exacts sur les répartitions de la population, que nous recueillons essentiellement auprès du président du Fokontany et du Maire, nous prendrons l'estimation en pourcentage de l'effectif de la répartition par groupe ethnique.

Tableau n°03 : La répartition de groupe ethnique pour pourcentage dans la commune Mahajanga.

Années Groupes	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Sakalava (%)	52	51	50	49	48	47
Tsimihety (%)	35	35	35	35	35	35
Autres (%)	11	12	13	14	15	16
TOTAL (%)	100	100	100	100	100	100

Source : enquête personnelle

A partir de ce tableau, on a constaté que Mahajanga renferme une population hétérogène. Si l'on se fie aux statistiques, Mahajanga compte 157 394 habitant (2005). Pas mal de nombre de la population sont des migrants dont les parents ne sont pas nés dans la ville. Les autres (les étrangers, autre ethnie) composent pas mal de nombre de population locale. C'est donc la ville qu'attire plus des étranger que les zones rurales .Cette population comporte des étrangers, dont les Comoriens, les Indopakistanaï, les Européens, les Arabes et les Asiatiques. Les Comoriens ne cessent de faire mariages mixtes. Cette constance s'est donc opérée au point de vu de la scolarisation car ils se font étudier après ils se marient avec malgaches.

CHAPITRE III : ECONOMIE ET DEVELOPPEMENT DE LA VILLE

III-1. Les infrastructures urbaines

Il y a une infrastructure urbaine dans la ville de Mahajanga, tel que la communication.

III-1-1. Les voies de communication

Mahajanga possède 03 voies de communication :

- Aériens
- Maritimes
- Terrestres

III-1-1-1- Aériens

Retient la commune urbaine de Mahajanga à la capitale et autre commune de Madagascar ; et assurent les liaisons internationales sur Mayotte et les grandes comores.

Même si la compagnie Air Madagascar monopolise l'activité aérienne, elle est en voie de privatisation comme d'autre société d'Etat.

La compagnie Air Austral travaille intelligemment avec Air Madagascar.

III-1-1-2. Maritimes

Retiens la commune Urbaine de Mahajanga à des communes rurales : Bac Baobab (Mahajanga-Katsepy), et les botry qui retient la commune urbaine de Mahajanga aux autres communes sur les côtes vers le sud et le nord de l'île.

Une nouvelle compagnie maritime exploite la liaison Mahajanga à Nosy Be une fois par semaine.

On va noter bien aussi pour les élèves qui suivrent ses études dans ce province utilisent les moyens de transport .Pour le cas de région Melaky il n' y a que l'accès maritime et de aérienne pour se ravitailler ce région d'origine.

III-1-1-3. Terrestres

Le transport urbaine jouit de la diversité des types et moyens de transport automobile, tels que : les autobus, les taxi villes, les poussettes, les bicyclettes, ainsi que les scooters. Utilisées principalement comme bus, les automobiles banchées commencent à disparaître progressivement.

Aussi, quelques aménagements des trottoirs (axe hôte de la ville bord de la mer) ont vu les jours récemment.

- **Répartition de moyen de transport**

Tableau n°04 : Répartition de moyen de transport

Année	2001	2002	2003	204
Taxi-ville	745	776	724	850
Bus	115	108	144	135
Pousse-pousse	2000	2000	2000	2000
Bicyclette	1805	1715	6812	2625
Scooter	78	106	114	126

Source : Commune Urbaine de Mahajanga

D'après ce tableau, Mahajanga possède 05 moyens de transports comme des autres provinces. Le nombre varie selon le temps cela vu durant 4 année successives sauf le nombre de pousse-pousse, pour le scooter le nombre ne cesse de s'accroître pendant les 4 années successives par rapport aux autres car les autres restent instable car parfois augmentent et parfois diminuent.

Bref les moyens de transport à Mahajanga tiennent la place non négligeable. Elles tiennent un rôle beaucoup au population plus particulièrement pour la population scolaire car ce moyen pour faire va et vient pour aller à l'école ou aux établissements qu'elle fréquente.

On constate que cette situation c'est pour les gens habitent loin, pour la population scolaire et aussi à des familles aisé qui a leurs moyens.

- **Coopératives Urbaines :**

Taxi –ville :

- Syndicat autonome

Bus :

- Coopérative KOFIMARE
- Coopérative KOFIMAMA
- Coopérative MAHATSINJO

→ Le port de Mahajanga

Exploité depuis le XVII siècles, le port a été aménagé et réhabilité à plusieurs reprises pour permettre de satisfaire les besoins en services de compagnies de transport maritime. Les opérateurs économiques locaux, nationaux, et internationaux.

Le port constitue le poumon non seulement de la ville mais d'une grande partie de la province autonome.

Il a connu un regain d'activité depuis quelques mois (2 à 3 fois par semaine), grâce à son système de taxation, fondé sur la base de volume mais non pas sur le poids.

A compter du 31 Mai 2005, l'autonomie en gestion de ports primaires de Madagascar fut appliquée y compris celui de Mahajanga.

Tableau n°05 : Volume des échanges

ANNEE	DEBARQUEMENT (en tonne)	EMBARQUEMENT (en tonne)
1998	127.348	81.336
1999	191.293	68.896
2000	211.629	83.246
2001	238.965	98.596
2002	257.115	124.477
2003	268.772	10.886
2004	247.323	110.945

Source : Commune Urbaine de Mahajanga

- Embarquement : exportation des produits locaux, miniers, matières premières
- Débarquement : Importation des produits manufacturés, et de matières premières transformés.

Analysant ce tableau, nous remarquons que l'année sur 7 années successives le débarquement est assez grande par rapport au embarquement c'est-à-dire la ville de Mahajanga importe de masse des produits manufacturés et embarque la moitié de qu'elle débarque. En vrai dire qu'il y a déséquilibre entre débarquement et embarquement. Cette situation est le point commun de pays sous- développés.

En effet le port fait vivre non seulement plus mille familles avec ses 1250 employés permanents ou temporaires (dockers), mais autour de lui gravitent également plusieurs activités :

- La capitainerie du port : visite, contrôle des bateaux, circulation maritime dans le baie
- Les compagnie de manutention : société d'entreprise Multi-service (SEMS) ; la compagnie Malgache de Manutention (COMAMA) et de pilotage tel que le Service Maritime de l'Océan Indien (SMOI)

- Les divers services, en l'occurrence la douane, les expertises, les conditionnements chargé de contrôle des produits importés et exportés s'ils respectent les normes exigées sur le marché international (présentation, emballage, hygiène, ...), les transits, les banques, les assurances...
- La sécurité de la douanes : la gendarmerie, la police frontière, la surveillance de pêche
- La service de la santé : contrôle et mise en quarantaine si nécessaire
- La conduite des voitures débarquées vers la capitale et acheminement ;
- La mécanique de réparation des voitures ;
- La sécurité routière.
- Hôtellerie et restauration, Snack-bar et autre pouvant permettre à des opérateurs de s'installer et d'effectuer toutes les opérations de dédouanement.

Grâce au port, les ateliers de réparation navale comme le GSM peuvent être valorisés et générant des emplois. Un chantier naval pouvant voir le jour, même si sa capacité est amenée à être limitée à cause de la SECREN d'Antsiranana.

Le commerce bénéficie des activités du port avec les exportations et les importations qui nécessitent un développement des transports automobiles pour l'acheminement des produits en direction du port ou leur évacuation au port.

Les exportations favorisent les activités agricoles de la province et notamment le développement de l'agriculture, de la pêche, de la culture de pois (Haricot, pois du cap), des cotons. Quant à l'importation des produits de base industrielle (huile, pétrole) et les matières première, elle est nécessaire pour ravitaillement industriel de la ville.

→ L'Aéroport de Mahajanga

- Nombre d'aéroport : 01 Aéroport Philibert TSIRANANA
- Longueur de l'aéroport : 2 km300
- Type d'aéroport : National/international
- Services associés : ADEMA, ASECNAN

III-2. Les activités urbaines

III-2-1. Industries.

Jusqu'au début des années 80, Mahajanga a connu un véritable boom industriel. Mais cet élan a été stoppé dans les années 90. La plupart des unités sont victimes des problèmes de financement de gestion (Malversations, abus de bien sociaux...)

III-2-1-1. Les différents types d'Industrielle

Il y a différent type d'industrielle tels que : les industries agro-alimentaire, les industries de textiles et de confections, les industries de zones franches et les autres industries.

- **Les industries Agro-alimentaire.**

Tableau n° 06 : Liste des industries agro-alimentaire.

HUIILLERIE	RIZIERE	MAÏSERIE (cafétéria)	TRANSFORMATION DES FRUITS.
1- SIB	SIB	Probo	EOAH
2- SEIM	Deux frères Juniors		EXOFRUIMAD
3- MUST			TRASMAD

- **Les industries textiles et de confection**

Tableau n°07 : Liste des industries textiles et de confection

Egrenage de Cotton	Filature et tissage du coton	Filature et tissage du Paka et du Juste
HASYMA	COTONA	FITIM

- **Les autres industries :**

- Paraky sambatra : traitement de tabac
- SARELACOS : Collecte et traitement de raphias
- SOCTAM : production et récolte de tabac
- SITAM : stabilisation de tabac.
- TRANS EXPORTS A : séchage des fruits et des légumes
- KALFANE ET FILS : Collecte et traitement de raphias
- JIRAMA : Production électrique
- SOMAPECHE : traitement de crevette de mer
- REFRIGEPECHE : traitement de crevette de mer
- SAVONNERIE FITIAVANA : Production de savon.

- **Les industries de zone franches**

- PGM : confection (Polo, Tee-shirt, Short)
- SOMATEX : Traitement des cornes de zébus (boutons et objet divers.)

III-2-1-2 L'expansion des petites unités industrielles

Dans la ville de Mahajanga, les petites Unités industrielles s'épanouissent surtout l'artisanale.

L'artisanat occupe une place non négligeable dans la ville de Mahajanga. Les filières existantes comme la broderie et la cordonnerie font vivre un grand nombre de ménages. La chambre des métiers, qui vient d'être mise en place, prend en charge la formation des artisans qui, pour la plupart, sont encore dans l'informel : des unités artisanales (minoterie) existent dans plusieurs quartiers.

Les artisans exercent dans la menuiserie, la coiffure, les petites réparations (montre briquet, chaussure, bicyclette ...) la pâtisserie, la peinture, le tissage, la couture... Leur nombre augmente du jour en jour, malgré les différents obstacles et le manque d'organisation, de structure formelle, des capitaux, des matériels permanents.

- La peinture : La bouteille de sable est typique à Mahajanga c'est un art à exploiter et à soutenir pour l'avenir du tourisme national et surtout international. Une promotion dans le domaine doit être effectuée.
- La menuiserie : La fabrication artisanale de meubles de qualité domine au fil des années. Les ateliers préfèrent le débitage et le rabotage.

Les meubles prennent du temps, et de plus, le pouvoir d'achat de la population ne permet pas de vendre de meubles de valeur et avec l'invasion du plastique plus pratique, le bois coûte cher.

- La chaudronnerie : elle est relativement développée à Mahajanga fabrications des roues de charrettes, les activités artisanales sont nombreuses mais cela manque de structure et d'organisation valable dans lesquelles les acteurs peuvent s'épanouir et s'exprimer.

La pauvreté est le désir de gain rapide nuisent à la qualité du travail.

III-2-2. La tertiairisation de l'économie

Dans cette ville, le secteur tertiaire connaît un nouvel essor. Ce fait est lié à la prépondérance des activités de commerce et de services. D'après le recensement général de la population et de l'habitat, ce secteur occupe 60% de la population active.

A côté de l'expansion des petites industries, les activités socio-administratives sont non négligeables. En tant que chef lieu de province, la ville compte beaucoup de fonctionnaires attachés aux services publics suivants : Service de la topographie, service de

domaines, Palais de justice, circonscription scolaire, service de contributions et impôt. C'est aussi le siège de quelques organismes privés et semi-privé.

III-2-2-1. Les prestataires de service.

▪ Le secteur tourisme :

Le secteur touristique fait partie des secteurs en plein essor de Mahajanga.

Le tableau suivant montre les statistiques des infrastructures d'accueil existantes.

Tableau n°08 : Offre touristique de Mahajanga en 2004.

	Etoile	Ravinala	Total
Nombre d'établissement	23	16	39
Nombres de Bungalows	63	8	71
Nombres suites	5	0	5
Nombre chambre	361	212	573
Nombre places par lits	989	412	1401

Source : *office de tourisme*

Tableau n°09 : Emploi dans le secteur tourisme à Mahajanga (situation 2004, juillet)

	Emploi de base hommes	Emploi de base femmes	Total	Cadres hommes	Cadre femmes	Total	Total général
Hôtels Etoiles	319	272	591	54	32	86	677
Hôtels Ravinala et NC	77	69	146	19	15	34	480
Total général	396	341	737	68	47	115	857

Source : *office de tourisme*

Le tourisme balnéaire est les plus porteur au niveau de Mahajanga I mais la promotion de tourisme pour la destination Mahajanga dépend également des potentialités touristiques qu'offrent les nombreux sites de Mahajanga II et de la commune de Katsepy,...

III-2-3. L'Omniprésence de secteur primaire

III-2-3-1. L'élevage extra-urbain

L'apport de l'élevage est non négligeable, la population pratique semi-intensif. L'élevage constitue une source de revenu monétaire pour les ménages urbains. Il tient une place primordiale dans la vie socio-économique. Mais pour le cas des bœufs, ils occupent des grandes parts des affectations de revenus. Ceci est dû à leur utilité pour la traction des matériels et aussi un des signes des richesses.

La banque est système peu connu. Si on réfère au niveau d'étude, ceux qui sont illettrés et ceux qui ont quitté l'école dans les cycles primaires n'ont pas des comptes bancaires.

Les contraintes sociales qui sont liées à la tradition ancestrale comme les funérailles, l'exhumation, le mariage traditionnel occasionnent une consommation importante de zébus, les bœufs et les cérémonies sont liées à la fois aux cycles de la vie individuelle : mariage, exhumation et funérailles et au cycle de vie collectif du clan.

Tableau n°10

Types	Nombre de têtes	Modes d'élevage existants			Lieux d'écoulement	Effectifs vendus (en 2003)
		Extensifs	Semi-intensifs	Intensifs		
Bovins	4.323	X			Mahajanga	ND
Caprins	440	X			Mahajanga	ND
Porcins	50		X		Mahajanga	50
Volailles	22.000	X		X	Mahajanga	ND
Autres :		ND				
Autruches	52				Mahajanga	ND

Sources : enquête sur terrain, service élevage de la DRDR, recensement des chefs de quartiers (avril - mai 2004)

ND : Non Déterminé

Une interprétation rapide de ce tableau 10 permet de relever qu'on a différents types de l'élevage à Mahajanga et plusieurs modes de l'élevage (extensif, semi-intensif, intensif) ; chaque type d'élevage a un mode équivalent tel que le bovin, caprin, volaille, porcins, les Autruches. Mais le cas extraordinaire Mahajanga possède de l'élevage

d'Autruches en nombre de 52. L'Autriche c'est un genre d'espèce rare du monde, c'est un honneur de posséder cette espèce.

On constate aussi que le nombre des volailles et les bovins ont une somme considérable. Donc le lieu de l'écoulement de ces productions est à Mahajanga ville ; pour le cas de porcins les effectifs vendus en somme de 50.

Cela peut se traduire que l'élevage tient la place primordiale dans la vie socio-économique car c'est une source de revenus monétaire.

- Type d'abattage : tuerie
- La commune est responsable du mode de gestion de l'abattoir
- La mode de gestion de l'abattoir est précisant l'application des bouchers
- a) Porcin : abattage : 1600 Fmg (320 ar) par tête
Taxe de visites : 800 Fmg (160 ar)/tête
- b) Bovin : Abattage : 2000 Fmg (400ar) / tête
Taxe de visite : 1000 Fmg (200Ar)/ tête

III-2-3-1-1-Les principaux problèmes de l'élevage

L'élevage rencontre pas mal des problèmes tel que le manque de moyens pour le développement de l'élevage de race améliorée : vache laitière, aviculture et l'élevage porcin (pour le porcin sont tabous pour la plupart des habitants notamment pour l'ethnie Tsimihety) ; manque d'aire de vaccination des bovidés. Mahajanga avaient connaître de vol de bœufs en 2003 dont le nombre de vols 19 et bœufs volés 20, nombre de bœufs retrouvés 10. Ce vols ne cesse pas au vol de bœufs mais s'élargit jusqu'au vol d'animaux domestique ; il est aussi attraper par certains maladies : charbons symptomatique, dermatose nodulaire (lumpy skin disease) parasite de tique ; les maladie principales de Caprin, Porcin, Volaille sont maladie de Teshen, peste et Cholera aviaire.

III-2-3-2. L'agriculture Urbaine

En dehors de l'élevage, la population pratique aussi la culture soit riziculture, soit la culture maraîchère, soit la culture industrielle. On va voir ci-dessous :

Tableau n°11 :

Désignation	Spécifications	Superficie (en Ha)	Production (en Tonnes)	Principale zone de production (par ordre d'importance)	Lieu de l'écoulement
Paddy -	-	1.080	1.600	Antsaboaka,	Mahajanga
Manioc -	-	520	4.100	Ankazomenavony,	Mahajanga
Maïs -	-	410	600	Belobaka	Mahajanga
Cultures maraîchères -	Brèdes, oignons, tomates,	30	-	Amparemahitsy, Belobaka, Ladigy Belobaka,	Mahajanga Mahajanga Mahajanga
Légumineuses	concombre, aubergine, laitue	80	160 1.800	Amparemahitsy, Ankazomenavony Ampitolova,	Mahajanga Mahajanga Mahajanga
Cultures industrielles permanentes -	Arachide, soja Anacardières	450 340	-	Ankazomenavony Amparemahitsy, Ladigy	Mahajanga Mahajanga Mahajanga
Arbres fruitiers	Manguiers, Cannes à sucre, cocotiers, bananiers, papayers	-		Ankazomenavony Ankazomenavony, Ampitolova, Antsaboaka, Belobaka, Ampazony, Ladigy, Besely	Mahajanga Mahajanga Mahajanga Mahajanga Mahajanga Mahajanga

Source : enquête sur terrain, service élevage de la DRDR, recensement des chefs de quartiers (avril - mai 2004)

Ce tableau révèle également la production agricole malgache et particulier celui de la région de Mahajanga. Cette région est plus productive en matière d'agriculture et de l'élevage. On constate aussi que la population tient toujours compte de la culture vivrière.

La zone production Ampitolava et Akazomenavony situées au bordure des étang de la partie centrale pratiquent des activités de culture maraîchère et ont ethnies dominants du Sud est, Antandroy et ethnies des haut plateaux centraux. Ce l'est la spécificité des migrants dans la région. Ils assurent le ravitaillement de la commune urbaine, la culture maraîchère constitue une activité de base pour la femme. Elle demande quand même des entretiens

interdépendant : l'arrosage, le sarclage, l'enlèvement des petit insecte et la mise en engrais. L'utilisation des engrais se fait avant le semis et après la transplantation. Ce sont des produits chimiques existent dans le cabinet agricole mais la plupart des jardiniers utilisent seulement des fumier obtenir à partir du mélange des déjections des animaux (les bœuf...)avec des herbes, pour se faire les paysans mettent les pailles ou des fourrage dans le parc de zébus.

A force de constant pètinement des zébus, les deux éléments se mélange bien et les fortes pluies de l'été accélèrent la transformation. Le produit obtenu est très favorable à l'agriculture. Ceux qui n'ont pas de zébus recourent à creuser de fossé qu'ils remplis seront des herbes et de l'eau jusqu'à l'obtention du mélange.

Antsaboaka, et Ankazomenavony c'est une vaste plaine à vocation agricole avec des activité de culture vivrière (riz, maïs, manioc) ces activités ont entre les mains aux ethnies du Sud-est et Sakalava.

En total la superficie cultivée est 2910ha dont superficie cultivée au riz 1080ha.

Ce culture associe au mode de culture irriguée, sèche, associe, jachère, brûlis.

La destination de productions agricoles est à Mahajanga et Tana.

III-2-3-2-1-Les principaux problèmes de l'agriculture

L'agriculture rencontre de nombreuse de problèmes notamment de matériel et de parasite. Ce sont la majeure problème car il y a une manque d'intrant (semences et engrais) ce sont le chose plus essentiel pour le récolte cela aussi s'ajoute par les nombreux parasites et ennemis ce sont le poux de riz, mildious (pomme de terre), champignon, maladies bactériennes, puericulariose (riz), fusariose, insecte terricoles et de fody, rats, sangliers.

Cela amené à la déficit de production qui peuvent diminuer le devise des paysans car l'agriculture est ses épargnes.

III-2-3-3-Pêche

La pêche occupe et occupera d'avantage la première place dans le développement économique de Mahajanga. Le 1500 Km de côtes de la province sont favorables aux activités de la pêche.

Mahajanga occupe une place privilégiée, car la plupart des exportations de fruits de mer et des produits halieutiques doivent passer par le service de conditionnement et de douanes de la ville.

Tableau n 12 : Pêche traditionnelle et artisanale :

Type	Effectif exerçant le métier	Zones de pêche	Produits pêchés	Production (Tonnes/an)
Pêche continentale ou d'eaux saumâtres	60	Ladigy, Ankazomenavony, Antsaboaka, Ampazony	Crabes, anguilles, poissons	50
Pêche maritime	300	Antsanitia, Ampazony	Poissons	100

Source : enquête sur terrain, service élevage de la DRDR, recensement des chefs de quartiers (avril - mai 2004)

D'après ce tableau, on a deux types de pêche : pêche continentale, pêche maritime ; et l'effectif exerçant le métier varie selon le type de pêche dont 60 pour le d'eaux saumâtres et l'autre 300. Les produits pêchés se sont des crabes, anguilles, poissons qui se trouve dans la zone de Ladigy, Ankazomenavony, Antsaboaka, Ampazony, Antsanitia ; d'après la recensement pêche continentale a une 50 tonnes/an et en ce qui concerne le pêche maritime sa pèse 100 tonnes/an. Cela peut se traduire par l'espace et matériel, car la zone de pêche maritime est plus vaste par rapport à celui de l'eaux saumâtres et aussi le matériel de pêche maritime est plus sophistiqué c'est pour cette raison qu'on trouve de décalage deux fois de celle de pêche continentale.

III-2-3-3-1 Les problèmes de la pêche

A. Pêche continentale

- Manque de matériels de pêches
- Exploitation abusive exercée par des pêcheurs clandestins externes à la commune

B. Pêche maritime

- Manque de matériel des pêches
- Problème de délimitation de la zone de pêche entre pêche artisanale et industrielle

Bref les deux types de pêche ont un point commun de problème lorsque le matériel qu'on regarde et rencontre quelques problèmes tel que adversaire soient pêcheur clandestin et celle de l'industrielle.

DEUXIEME PARTIE : LA SITUATION DE SCOLARISATION DANS LA VILLE DE MAHAJANGA

CHAPITRE IV: LES ORIGINES DE LA POPULATION SCOLAIRE ET LES STATISTIQUES SCOLAIRES A MAHAJANGA

IV-1. Origines de la population scolaire.

IV-1-1. Définition

Le mot scolaire est du mot de la même famille de scolarisation. On entend par la scolarisation, de faire inscrire les enfants auprès d'un établissement scolaire.

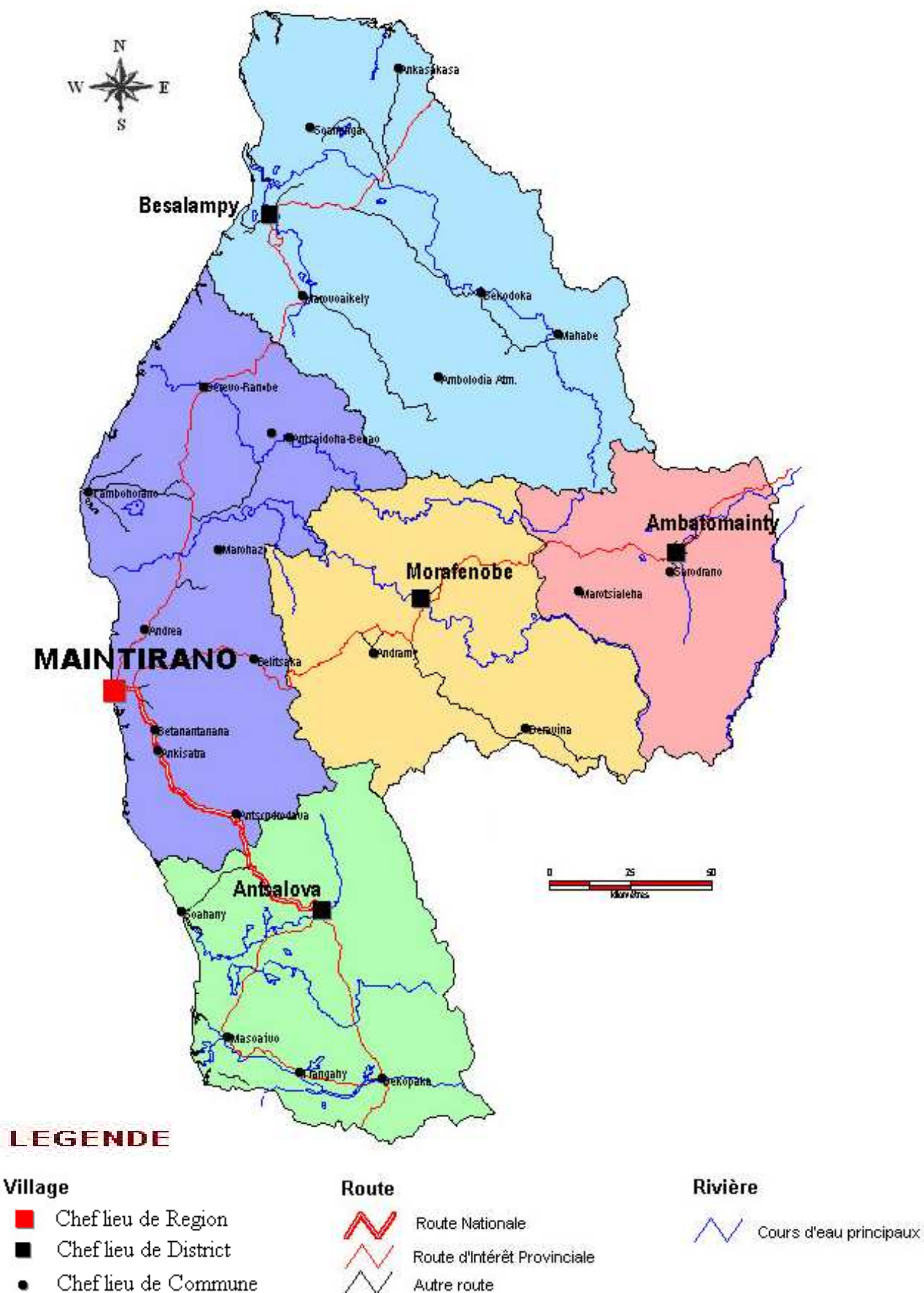
On dit que la scolarisation est bonne si plus de la moitié des enfants scolarisables d'une localité fréquentent l'école, et si le cas contraire se présente, la scolarisation est mauvaise. Sur ce, on va d'abord présenter sous forme de tableau l'effectif de niveau I à niveau supérieur, après avoir étudié les origines de la population scolaire.

IV-1-2. Les origines de la population scolaire

Mahajanga est le chef lieu de la province du même nom qui comprend 21 fivondronona. Elle est une ville de migration, ville originellement des Sakalava, cosmopolite et multiethnique et comporte aussi des étrangers dont les Comoriens, les Européens, les Asiatique. Tous ça exprime déjà que la population scolaire à Mahajanga vient de nombreuses régions en vrai dire cosmopolite. Pour classer l'origine des étudiant ou la population scolaire on va déterminer d'abord les différentes régions qui existent tel que région Melaky, Betsiboka, Sofia et Boina. En prenez l'exemple le région Melaky et Betsiboka :

a) Cas de la Région Melaky

Carte n°4 : LOCALISATION DE LA REGION MELAKY



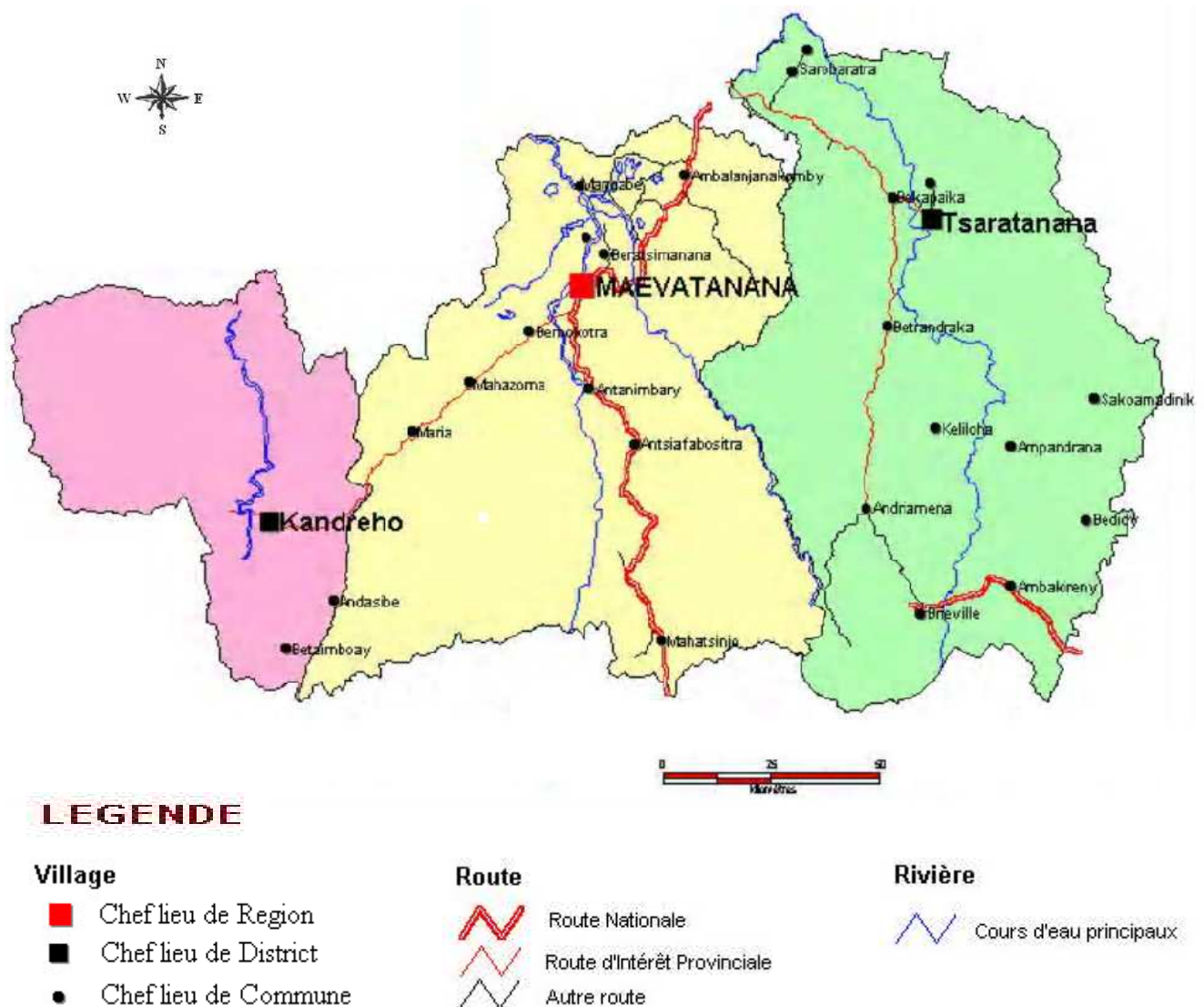
La région Melaky se trouve au Centre-Ouest de Madagascar à l'extrême Sud de la province Autonome de Mahajanga. Elle est composée de 5 Fivondronana à savoir : Ambatomainity, Antsalova, Besalampy, Morafenobe et Maintirano (Chef Lieu Du Province).

La région Melaky couvre superficie de 38852 km² pour une population de 256 400 habitant.

Chaque fivondronana a une école primaire jusqu'au lycée. Cela nous indique déjà le niveau d'étude s'arrête jusqu'à secondaire du second cycle. Donc les élèves qui vont continuer ses études, la plupart vont aller Mahajanga ville à l'université soit au faculté de médecine soit faculté de science sans oublier l'école professionnelle qui s'oriente dans cette ville tel que CFP OMEGA, ...

b) Cas de la région Betsiboka

Carte n°5 : LOCALISATION DE LA REGION BETSIBOKA



Elle s'étale sur une superficie de 33 3000km² avec une population estimée entre 200 000 à 250 000 habitants environ. Elle présente plusieurs zones distinctes caractérisées par un relief accidenté semi- montagneux, cuvette et Baiboho limitrophe des hauts plateaux les altitudes varient de 24m par rapport à la mer à plus de 1000m. Le point culminant étant à 1472m à l'est d'Ambihitsararatsy.

Cette région a une assez bonne population scolaire qui fait les études en ville notamment dans la ville de Mahajanga surtout ayant le Baccalauréat qui vont aller à l'université d'Ambondrona (le nom du quartier situé l'université). Ce lieu qui se trouve un peu loin du centre ville, donc les étudiants vont utiliser le bus pour faire une course en ville en payant 200 ariary pour aller seulement sans le retour.

En fait, dire la population scolaire à Mahajanga vient de nombreuses lieux comme Sofia, Betsiboka, Melaky, les autres provinces, les étrangers cela s'ajoute les autochtones.

Pour les étrangers il y a des Comoriens, les Camerounais..... qui suivent les études à Mahajanga tel que la médecine ou filière science ; pour la médecine par exemple dans l'océan Indien y a qu'à Madagascar, il situe dans deux provinces seulement parmi la ville de Mahajanga.

Si on prend l'exemple l'année 2004-2005 il y a 83 étudiants étrangers dont 28 sexes féminins et 55 pour les masculins (faculté de médecine).

IV-2. Étude de statistique de la population scolaire dans la ville de Mahajanga

IV-2-1. Répartition des effectifs de la population scolaire à chaque niveau

IV-2-1-1 Répartition des effectifs du niveau I Publics et Privé

Mahajanga est divisé en trois ZAP :

- Mahajanga I
- Mahabibo I
- Mahabibo II

Dont 110 établissements et en somme 153 niveaux. Les enfants Malagasy bénéficient d'une éducation primaire à l'âge de 7 ans par contre en France, l'enfant commençait ses études à 6 ans. Son éducation de base s'arrêtait à 13 ans, le choix de l'âge 7 ans venant d'abord du peu d'établissements scolaires, l'implantation est éloignement des villages obligés à fréquenter à l'école certaine l'enfant faisait 8 à 15 Km du trajet pour arriver à

l'école proche. Il fallait être assez âgé pour parcourir une telle distance à pied. Ce tableau ci-dessous nous montre cette répartition.

Tableau n° 13 : Répartition des effectifs de niveau I Public et Privée

N° d'ordre	ZAP	Préscolaire		CP1		CP2		CE		CM1		CM2		TOTAL	
		M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
1	M/GA	1487	1519	1495	1442	1359	1312	1617	1460	1242	1237	1038	1173	6751	6624
2	M/BIBO	865	953	1864	1656	1724	1389	1753	1491	1446	1242	1423	1158	8210	6936
Ensemble CISCO		2352	2472	3359	3098	3083	2701	3370	2951	2688	2479	2461	2331	1496 1	13560

Source : CISCO

Le nombre des effectifs des élèves en niveau I est considérable pour tous les niveaux. Si le gouvernement encourage les élèves du niveau I en les fournissant des équipements, c'est pour faire en sorte que tous les enfants malgaches bénéficient d'une scolarisation.

En plus le tableau ci-dessus nous présente une insertion massive des garçons par rapport aux filles dans toutes les différentes classes du niveau I.

Si on tient compte de la répartition des établissements à Mahajanga, on constate que les établissements sont réparties en deux secteurs (ZAP) qui sont Mahajanga centre et Mahabibo. Par comparaison, le secteur de Mahabibo compte le plus grand effectif des élèves par rapport à Mahajanga ville. Cela s'explique par la concentration d'un important nombre d'établissement dans le secteur de Mahabibo lequel il abrite le plus grand nombre d'habitants de Mahajanga. Par contre à Mahajanga ville ou centre, on ne compte que quelques établissements scolaires car c'est là où se concentrent les autres bâtiments administratifs qui ne prélèvent pas du secteur de l'enseignement, ainsi que les établissements privées et les grandes entreprises.

Toutefois, la différence des effectifs n'est pas trop remarquable car Mahajanga ville présente un effectif de 6624 par contre celui de Mahabibo est de 6936 avec une différence de 312 élèves.

En plus, si on considère le nombre inscrit à partir du préscolaire 4824 jusqu'en classe de CM2 4792, on remarque par effectif qui est resté toujours constant et cela signifie que la scolarisation des élèves en niveau I ne pose pas de problème que ceux de autres niveaux (niveau II et III)



Photo n°1 : Les élèves en école primaire

IV-2-1-2. La population scolaire du niveau II

Actuellement il existe un collège pour 18 écoles primaires. Le pourcentage de jeunes âgés de 11 à 14 ans qui fréquentent le collège secondaire du premier cycle est de 27% un nombre beaucoup trop élevé abandonnent l'école de manière précocement.

Pour le cas de Mahajanga, il existe 05 collèges publics pour 18 écoles primaires.

Tableau N° 14 : Répartition des effectifs du niveau II Public par sexe Par année d'étude et par collège ANNEE SCOLAIRE 2005-2006

N° d'ordre	Etablissement (GEG)	6 ^{ème}		5 ^{ème}		4 ^{ème}		3 ^{ème}		TOTAL	
		M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
1	Charles Renel	143	134	141	161	169	137	115	134	568	566
2	Ampisikina	160	154	226	184	156	152	114	146	656	636
3	Tsararano	133	123	103	107	127	74	69	64	432	368
4	Amborovy	55	53	53	55	20	33	26	40	154	181
5	Antanimalandy	104	95	160	162	95	99	79	75	438	431
Ensemble CISCO		595	559	683	669	567	495	403	459	2258	2182

Source : CISCO

Tenant compte du tableau ci-dessus, la ville de Mahajanga dispose de 05 établissements scolaires publics de niveaux II très répartis.

Dans l'ensemble des classes du niveaux II, à partir la classe 6^{ème} jusqu'en classe de 4^{ème} le nombre des élèves est plus considérable surtout la classe de 5^{ème} qui présente le grand nombre des élèves du niveau II. Mais à partir de la 3^{ème} les nombres des élèves ont diminué car c'est à partir de là que beaucoup d'élèves commencent à abandonner l'école pour s'orienter vers les activités informelles dans le but de gagner de l'argent.

En ce qui concerne la répartition de ces 05 établissements, celui d'Amborovy représente le faible effectif d'élèves. Cela s'explique par le fait que le quartier d'Amborovy est un peu éloigné de la ville proprement dite. De plus ce quartier se représente parmi les bidonvilles de Mahajanga qui ne compte que quelques maisons et encore très espacées.

Mais dans l'ensemble de la ville, les établissements qui s'y trouvent ne correspondent pas à un effectif qui atteint 4440 élèves. Il est nécessaire de construire davantage des écoles et encourager les élèves en les créant de moyens plus prospères.



Photo n°2 : les élèves au collège

IV-2-1-3. Répartition des effectifs du Niveau III Public par année d'étude et par sexe année scolaire 2005-2006 et 2006-2007.

Tableau n°15

N° d'ordre	Nom du Lycée	2nde		1 ^{ère} A		1 ^{ère} C		1 ^{ère} D		TA		TC		TD		TOTAL	
		M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
1	Phylibert. Tsiranana	233	248	28	65	62	6	104	112	33	111	41	4	125	96	630	642
Ensemble CISCO		233	248	28	65	62	6	104	112	33	111	41	4	125	96	630	642
1	Philibert. Tsiranana	297	283	34	102	64	11	179	103	52	98	7	50	103	98	678	745
Ensemble CISCO		297	283	34	102	64	11	179	103	52	98	7	50	103	98	678	745

Source : CISCO

A partir du tableau ci-dessus, on remarque une participation considérable des élèves de sexe féminin inscrites au Lycée public Philibert Tsiranana. Cette participation féminine est très concevable dans la quasi- totalité des niveaux. Toutefois, pour les niveaux des séries scientifiques on remarque une faible participation des élèves des sexes féminins durant les deux années scolaires (2005-2006 et 2006-2007). Cela peut se traduire par le fait que les jeunes filles ont toujours beaucoup de préoccupations par rapport aux hommes et par conséquent, elles n'arrivent plus à consacrer le maximum de temps pour se concentrer à faire des exercices. Si elles s'orientent vers les séries littéraires, c'est par le préjugé que la série littéraire n'a pas besoin beaucoup d'effort pour s'en sortir.

Ce qui est encore étrange, bien que Mahajanga est la deuxième grande ville de Madagascar qui dispose encore d'un unique lycée, ne compte qu'une faible effectif d'élèves dans les séries scientifiques surtout les classes de premier C et terminal C ; Cela s'expliquent par le mauvais encadrement des élèves de la part des parents et la mauvaise organisation de l'administration pour s'orienter les élèves.

Entre l'année 2006-2007, on constate une faible augmentation des effectifs des élèves inscrits dans le Lycée. Mais tout ceci vient par le fait que le nombre des classes est insuffisant et cela limite le nombre des élèves privées qui veulent s'inscrire au lycée public.



Photo n° 3 : Etablissement pour les niveau III à Mahajanga



Photo n° 4 : Les élèves au Lycée Philibert TSIRANANA

IV-2-1-4. Répartition de la population scolaire dans l'enseignement supérieur

Dans le domaine de l'enseignement supérieur, Mahajanga est dotée d'une université des sciences de la santé (EESS) à Ambondrona de la faculté des sciences et l'institut d'Odontostomatologie Tropicale (IOSTM), la faculté de Médecine. Des formations en informatique et en langues étrangères sont également prodiguées au sein de l'université.

En nature de formation professionnalisant, il y a à Mahajanga un lycée Technique, un collège professionnel Mari Auxiliatrice, un collège technique commercial, qui proposent des spécialisations dans le bâtiment, les ouvrages bois et métalliques, la comptabilité et l'assistance de direction.

L'EASTA d'Amborovy forme des techniciens et d'élevage certains établissements privés offrent également des formations professionnalisantes à cycle court, sanctionnées par des certificats tels l'EMTH, le CFP OMEGA, etc...

▪ Effectif des étudiants - IOSTM (clinique dentaire année 2004)

Nombre des étudiants inscrits : 148

Nombre des enseignants Permanents : 18

Nombre des salles des classes : 06

Dont : 01 salle de classe

02 salles de travaux pratiques

01 salle de soin.

Nombre de bureaux : 10

Source : IOSTM Université de Mahajanga.



Photo n° 5 : Salle de classe des étudiant en médecine, Université de Mahajanga

▪ **Effectifs des étudiants en médecine**

Tableaux n° 16 : Répartitions des effectifs des étudiants en médecine (années 2004-2005)

Année d'études	Non inscrits	Inscrits	Nouveaux	Redoublants	Total
PCEM1	00	250	208	42	250
PCEM2	00	75	75	00	75
DCEM1	00	73	66	07	73
DCEM2	00	63	60	03	63
DCEM3	00	66	63	03	66
DCEM4	00	53	49	04	53
TCEM1	00	69	69	00	69
TCEM2	59	186	90	96	186
TOTAL	59	835	680	155	835

Source : Faculté de Médecine Université de Mahajanga.

Au vu du tableau 14 ci-dessus, la population scolaire au médecine a très peu varié dans le temps. Pour le PCEM1 les étudiants inscrits sont 250 dont 208 nouveaux et 42 de redoublants. En effet la population scolaire diminue lorsque le niveau monte car on voit qu'elle ne reste que 129 au stade final. Cette situation constitue de plusieurs raisons : les redoublements, le transfert ou se faire travailler à cause de la pauvreté. On remarque aussi aux PCEM2 et TCEM1 aucun de redoublant.

Tableau n° 17 : Effectifs des étudiants en médecine suivant le sexe (Année 2004-2005)

Année d'études	Nationaux		Total	Etrangers		Total
	Masculin	Féminin		Masculin	Féminin	
PCEM1	165	85	250	11	04	15
PCEM2	59	16	75	03	03	6
DCEM1	34	39	73	11	04	15
DCEM2	36	27	63	04	03	7
DCEM3	35	31	86	08	06	14
DCEM4	29	24	53	02	01	03
TCEM1	41	28	69	05	03	08
TCEM2	95	91	186	13	04	17

Source : Faculté de Médecine Université de Mahajanga

Nombre d'enseignement : Permanent 13, Vacataires : 79

Nombre de salle de classe : 03 salles

Ce tableau présente les effectifs des étudiants selon le sexe. Nous remarquons le nombre des étudiants de sexe féminin constitue le 1/3 des effectifs. Cela montre la supériorité numérique de garçons par rapport aux filles. Cette tendance est vue dans la classe primaire. Pour la faculté de médecine il y a deux catégories des étudiants : nationaux et étrangers.

- Effectifs des étudiants en Faculté Des Sciences

Tableaux montrant les effectifs des étudiants inscrits par age, sexe et cote de redoublement au titre 2004-2005

Tableau n° 18 : SN₁

Age	MASCULIN			FEMININ			ENSEMBLE		
	N	R	D/T	N	R	S/T	N	R	Totaux
17	-	-	-	4,00					
18	3,00	1,00	4,00	1,00		1,00	4,00	1,00	5,00
19	13,00	20,00	33,00	20,00	-	20,00	33,00	20,00	53,00
20	23,00	13,00	36,00	13,00	-	13,00	36,00	13,00	45,00
21	22,00	17,00	39,00	17,00	4,00	21,00	35,00	21,00	60,00
22	20,00	20,00	40,00	20,00	4,00	24,00	40,00	24,00	64,00
23	23,00	3,00	26,00	15,00	4,00	15,00	35,00	7,00	45,00
24	20,00	2,00	22,00	15,00	2,00	17,00	35,00	4,00	39,00
25	20,00	5,00	25,00	3,00	1,00	4,00	23,00	6,00	29,00
26	17,00	2,00	15,00	5,00	2,00	5,00	20,00	4,00	24,00
27	3,00	-	3,00	2,00	1,00	2,00	4,00	1,00	5,00
28	2,00	1,00	5,00		1,00	1,00	2,00	4,00	6,00
29	1,00	-	2,00				1,00	1,00	2,00
30	-	-	-						
31	-	-	-						
32	-	-	-						
33	-	-	-						
34	-	-	-						
35	-	-	-						
36	-	-	-						
	167,00	87,00	254,00	111,00	19,00	130,00	278,00	106,00	384,00

Source : faculté des sciences

Dans l'ensemble SN1 384, étudiants sont inscrits au SN1.

Les nouveaux inscrits représentent 72,4% et les redoublants 27,6% de l'effectif total.

Le sexe masculin regroupe 66% et le sexe féminin 33% du total des étudiants. La majorité d'étudiants 32% ont 21 à 22 ans. Dans cette classe d'âge détient 124 étudiants dont 63% de hommes et 36% des femmes.

Les résultats montrent que le nombre d'étudiants de sexe masculin est important par rapport à celui du sexe féminin. Cette situation contribue par plusieurs raisons car la plupart des filles quittent l'école dans l'espoir de se marier et aussi pour s'orienter vers l'activité informelle.

Graphique n°02 :

EFFECTIF DES ETUDIANTS SN1 ANNEE 2004-2005

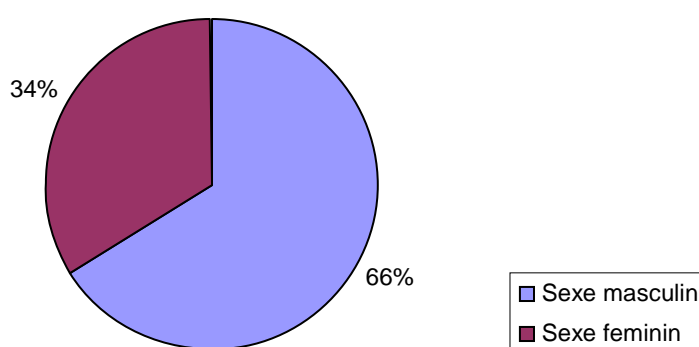


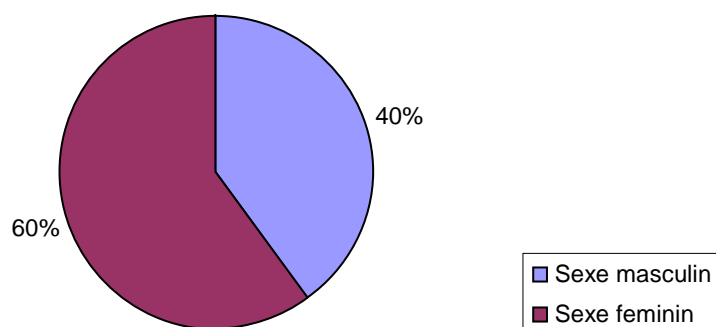
Tableau n°19 : SN₂

Age	MASCULIN			FEMININ			ENSEMBLE		
	N	R	D/T	N	R	S/T	N	R	Totaux
18	-	1	1	-	-	-	2	1	1
19	-	-	-	2	-	2	2	-	2
20	8	-	5	4	-	4	14	-	12
21	6	-	6	4	-	4	10	-	10
22	8	-	8	10	-	10	15	-	18
23	17	2	20	16	2	18	33	4	38
24	11	-	11	15	3	22	30	3	33
25	7	1	8	12	6	18	19	7	26
26	8	2	10	0	-	22	16	2	18
27	4	-	4	4	1	18	6	1	9
28	4	2	6	2	2	8	6	4	10
29	4	2	6	-	-	5	4	2	6
30	4	-	4	-	-	4	4	-	4
31	-	-	-	-	-	-	-	-	-
32	-	-	-	-	-	-	-	-	1
33	-	1	1	-	-	-	-	-	-
34	-	-	-	-	-	-	-	-	-
35	-	-	-	-	-	-	-	-	-
36	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	81,00	10,00	90,00	75,00	14,00	135,00	159,00	28,00	188,00

Source faculté des sciences

Graphique n°03 :

EFFECTIF DES ETUDIANTS SN2 ANNEE 2004-2005



L'effectif d'étudiants inscrits pour l'année 2004-2005 à SN2 s'élève à 188.

Les nouveaux inscrits représentent 159 et les redoublants sont de 28. Les étudiants ayant l'âge de 23 et 24 dominent et les étudiants ayant 18 et 33 ans représentent très faibles.

En SN2 on constate que un seul étudiant qui redouble dans cette classe c'est un sexe masculin.

La majorité des étudiants ici ce sont des féminines ; représentent 60% par contre pour le sexe masculin est de 40%. Les résultats montrent que le nombre d'étudiants de sexe féminin est important par rapport à celui de sexe masculin.

Tableau n° 20:SN₃

Age	MASCULIN			FEMININ			ENSEMBLE		
	N	R	S/T	N	R	S/T	N	R	Totaux
18	-		-		-	-	-	-	
19	-		-		-	-	-	-	
20	-		-		-	-	-	-	11
21	5		5	6		6	11		15
22	6		6	13		13	15		12
23	6		6	6		6	12		24
24	4	1	5	17		17	21		26
25	13	-	13	12	1	13	25		21
26	12	-	12	9	-	9	21	1	19
27	15	2	7	11	1	12	16	1	
28	-	-	-	-	-	-	-	-	

29	1	1	2	3	1	4	4	3	
30		3	3	4		4	4	-	
31				1		1	1	2	7
32								3	7
33									
34									
35									
36									
	62,00	7,00	69,00	82,00	3,00	85,00	134,00	10,00	146,00

Source faculté des sciences

D'après ce tableau, l'ensemble des étudiants inscrits est de 146 dont 69 pour les hommes et 85 pour les femmes ; il y a de différence de 23. Cela nous montre que les nombres d'étudiants de sexe féminin sont importants par rapport à celui de masculin.

Pour les redoublants il y a une inégalité entre le sexe, les femmes sont plus basses par rapport à ceux des hommes.

L'âge de SN3 se commence à 20 ans, la classe modale d'âge est à 24 ans cela veut dire que la plupart des étudiants ont à l'âge plus de 20 ans plus particulièrement l'âge de 24 ans en somme de 26 étudiants.

Graphique n°04 :

EFFECTIF DES ETUDIANTS SN3 ANNEE 2004-2005

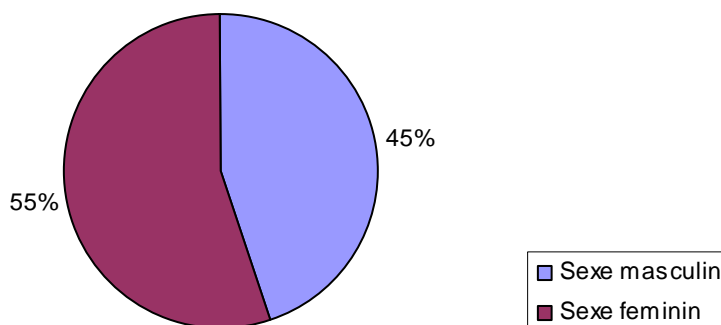


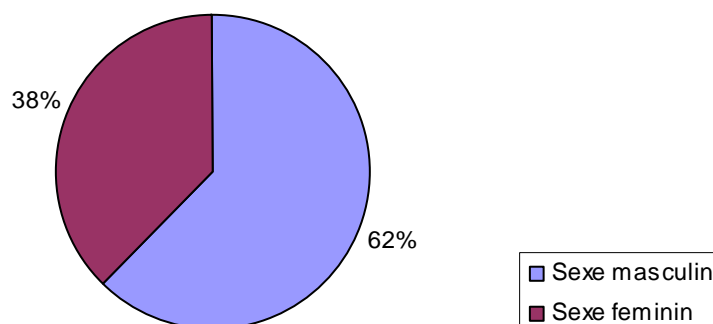
Tableau n° 21 :SN₄

Age	MASCULIN			FEMININ			ENSEMBLE		
	N	R	S/T	N	R	S/T	N	R	Totaux
18									
19									
20									
21			1			1	1		1
22	2		4	1		1	6		6
23	6		4	4		4	7		7
24	4		3	1		8	12		12
25	3		14	8		5	8		8
26	14		9	5		4	5		18
27	9		4	4		2	4		11
28	4		3	2		3	2		7
29	2		2	3		-	3		2
30	2					1	-		3
31	-			1			1		
32	2		2						2
33									
34									
35									
36									
	48,00	-	48,00	29,00		29,00	49,00		77,00

On vu ce tableau les effectifs totaux des étudiants SN₄ sont de 77 dont 48 des hommes et 49 celles de femme. Le nombre de redoublant est nul l'une à l'autre. L'âge de 27 ans est à la mode, ils sont de nombre de 18 .A partir de la classe SN₃ il y a une changement importante car le sexe féminin est important par rapport à celui du sexe masculin et y a aussi la diminution de redoublement, pour le SN₄ on ne trouve aucun de redoublant.

Graphique n°05 :

EFFECTIF DES ETUDIANTS SN₄ ANNEE 2004-2005



IV-2-2 Analyse particulier des filles aux collèges et lycées dans la circonscription scolaire

IV-2-2-1. Pourcentage des filles pour les collèges d'enseignement général année scolaire 2005-2006

Tableau n° 22

Etablissement	Effectif des élèves		Pourcentage des filles
	M	F	
CEG CHARLE RENEL	568	566	49,91
CEG AMPISIKINA	656	636	49,23
CEG ANTANIMALANDY	438	431	49,60
CEG TSARARANO	432	368	46,00
CEGAMBOROVY	154	181	54,03
TOTAL	2248	2182	49,26

Source : CISCO

Ce tableau montre les effectifs des filles dans les différentes collèges notamment aux : CFG CHARLE RENEL – AMPISIKINA- ANTANIMALANDY -TSARARANO – AMBOROVY. Ces effectifs varient selon espace. Le pourcentage varie selon les différents collèges mais le plus remarquable est le celle du CEG d'Amborovy atteint à 54,03%

IV- 2-2-1-1. Efficacité interne des collèges dans la circonscription scolaire pour les filles année scolaire 2005-2006

Tableau n° 23

INDICATEUR	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}
TP	85,69	66,90	73,20	
TR	11,26	18,37	14,60	34,94
TA	3,04	14,73	12,20	

Source : CISCO

TP : Taux de passants

TR : Taux de redoublements

TA : Taux d'abandons

IV-2-2-1-2. Taux de réussite fille BEPC année scolaire 2005-2006

Tableau n° 24

INSCRIT		ADMIS		POURCENTAGE DES FILLES
MF	F	MF	F	66,74
396	439	290	293	

Source : CISCO

IV-2-2-2. Pourcentage des filles pour lycée Philibert Tsiranana année scolaire 2005-2006

Tableau n°25

ETABLISSEMENT	EFFECTIFS DES ELEVES		POURCENTAGE DES FILLES
	M	F	
LYCEE P. TSIRANANA	631	642	50,47

Source : CISCO

IV-2-2-2-1. Efficacité interne du lycée dans la circonscription scolaire pour les filles année scolaire 2005-2006

Tableau n°26

INDICATEUR	2nde	1 ^{ère}	Terminale
TP	62,50	88,74	
TR	26,43	5,30	36,84
TA	11,07	5,96	

Source : CISCO

CHAPITRE V : L'EVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT A MAHAJANGA

V-1. L'Evolution du taux de scolarisation dans l'enseignement primaire jusqu'au second cycle dans la commune urbaine de Mahajanga ces deux dernières années.

V-1-1. La situation générale du taux d'accroissement de la scolarisation des enfants

Tableau n°27

ANNEE	2005-2006		2006-2007	
	TBS	TNS	TBS	TNS
Niveau I	136,9%	142,96%	137,6	115,96%
Niveau II	93,6%	68,41%	94,7	72,20%
Niveau III	34,9%	19,54%	35,3%	26,38%

Source : CISCO Mahajanga

TBS : Taux Brut de Scolaire

TNS : Taux Net de Scolaire

$$\text{TNS} = \frac{\text{Effectif d'élève 15 à 17}}{\text{Effectif de population 15 à 17}} \times 100$$

(Lycée)

$$\text{TNS} = \frac{\text{Effectif d'élève 11 à 14}}{\text{Effectif de population 11 à 14}} \times 100$$

(CEG)

$$\text{TNS} = \frac{\text{Effectif d'élève 06 à 10}}{\text{Effectif de population 06 à 10}} \times 100$$

(Primaire)

Le tableau ci-dessus montre les taux brut et taux net de scolaire de l'année 2005-2007 et 2006-2007 pour tout le niveau. En analysant ce qu'on trouve, l'année 2006-2007, le taux augmente par rapport à l'année précédente. Cette situation est éclaircie surtout le niveau II et III. . Pour le cas de niveau II est 68,41% contre 72,20% ; celle de niveau III TNS est 19,54% contre 26,38 de l'année suivante. Les différences sont énormes pour les deux niveaux. Cela peut se traduire par le fait que la stratégie d'enseignement à l'aide de l'éducation pour tous en pratiquant l'APC ou Approche Pour le Compétence et aussi en partager le kit scolaire pour encourager les parents de pousser leurs enfants d'aller à l'école.

**V-1-1-1. Taux d'accroissement des élèves scolarisés dans la CISCO
Mahajanga I**

Tableau n° 28

ETABLISSEMENT (PRIMAIRE)	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007
PUBLIC	16,28	7,10	5,24	3,17
PRIVE	1,59	-17,67	4,11	
CISCO	5,99	-9,54	4,55	
ETABLISSEMENT (PRIMAIRE)	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007
PUBLIC	7,01	6,03	8,13	
PRIVE	11,74	5,48	9,70	
CISCO	10,06	5,67	9,16	
ETABLISSEMENT (PRIMAIRE)	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007
PUBLIC	5,33	10,39	2,33	
PRIVE	16,34	20,25	9,17	
CISCO	11,62	16,27	6,55	

L'analyse du tableau, concernant l'accroissement des effectifs d'élèves dans le CISCO Mahajanga pendant 04 dernières années. Les deux années successives avant on constante rapport les deux dernières années. On voit de variation de l'année 2005-2006. Ils sont diminués cela nous montre dans cette année la population scolaire a de difficulté surtout au niveau III on a 6,55 font simplement dans l'ensemble.

Tableau n° 29 : Répartition de redoublant de niveau I au niveau III, Public et privé, par sexe dans la ville de Mahajanga I et Mahabibo

Niveau I	CP1		CP2		CE		CM1		CM2						TOTAL
	M	F	M	F	M	F	M	F	M			F			
Mahajanga	132	105	208	180	349	298	184	179	191			222			2048
Mahabibo	166	125	202	130	222	192	187	119	297			283			1923
Ensemble CISCO	298	230	410	310	571	490	371	371	488			505			3971
Niveau II	6 ^{ème}		5 ^{ème}		4 ^{ème}		3 ^{ème}								
Mahajanga	127	124	73	84	81	105	85	116							
Mahabibo	103	94	94	72	55	42	76	90							
Ensemble CISCO	230	217	167	156	136	147	161	206							
Niveau III	2nd		1 ^{ère} A		1 ^{ère} C		1 ^{ère} D		TA		TC		TD		
									M	F	M	F	M	F	
Mahajanga	63	99	5	8	6	3	18	10	33	105	14	3	76	41	478
Mahabibo	10	9	5	2	0	0	6	09	14	15	0	0	13	2	85
Ensemble CISCO	73	108	10	10	6	3	24	19	47	120	14	3	89	43	563

A propos du tableau ci-dessus, qui montre la répartition de redoublant de niveau I à niveau III, Public et privé, par sexe dans la ville de Mahajanga I et Mahabibo, il s'agit ici tout d'abord la prise en considération de répartition des classe du CP₁ du niveau I jusqu'à la classe terminale du niveau III, tout en négligeant le cas du préscolaire. D'après lequel alors, on a remarqué qu'il y a une forte mutation pour le taux de redoublement des filles et des garçons suivant le niveau d'étude à suivre. D'où la constatation suivante :

- En premier lieu, au commencement d'une vie scolaire c'est-à-dire au niveau I, on observe que presque les filles qui ont de bons courages pour suivre leurs études, car, conformément au tableau ci-dessus, elles ont des faibles taux de redoublement par rapport aux garçons, avec un écart de 20 à 25% environ ;
- Mais, ensuite, à partir de niveau III, il y a un changement radical de taux de redoublement entre ces sexes. Par lequel, le taux de redoublement des filles se trouve très élevés, de 25% à 30% supérieur à celui de garçons, surtout en classe de terminal.
- Enfin, pour le cas de niveau II, il est marqué par une instabilité de taux de redoublement entre le fille et le garçon. Il est très variable entre l'un à l'autre, avec un écart très faible approximativement de 5 %.

V-1-1-2. Taux des enfants non scolarisé dans la ville de Mahajanga I

Tableau n° 30 : Données démographiques des enfants non scolaires de 6 à 14 ans

FOKONTANY	6ans	7ans	8ans	9ans	10ans	11ans	12ans	13ans	14ans	TOTAL
Mahajanga ville	8	13	8	5	5	5	3	3	10	60
Mangarivotra	12	7	10	5	5	5	4	7	4	59
Aranta	9	3	5	5	4	5	7	3	5	46
Mahatsinjo	16	10	4	3	8	7	4	8	5	65
Antanimasaja	30	6	6	4	7	11	11	18	15	108
Ambohindamina	43	33	24	23	27	26	13	25	26	240
Tsararano										
Ambony	21	25	16	14	25	23	17	21	36	202
Tsararano										
Ambany	102	105	96	86	88	80	82	76	89	806
Tsararano										
Anosikely	27	20	16	16	15	9	25	11	13	152
Ambondrona	45	22	16	12	16	15	19	19	29	153
TOTAL	313	244	202	173	204	170	185	191	232	1931

Source : Enquête personnelle

D'après ce tableau on constate qu'il y a variation selon l'âge et selon l'espace.

Selon l'âge, on a chiffre anormal à 10 ans et sorte taux non scolarisés à l'âge de 6 ans et à 14 ans là vient de nombreuses raisons : la pauvreté, la délinquance de juvénile et aussi liaison selon l'environnante etc...

Il y a aussi la variation de l'espace exemple le quartier Tsararano ambany a une forte taux non scolarisé en somme 806 son effectif. Tout d'abord c'est quartier sous-intégrés, cette quartier dite sous intégrés car les types d'habitation qui prédominent ne répondent pas aux normes requise dans la classification urbaine et aussi la quartier du pauvre.

Dans cette quartier il n'y a qu'une seule école publique et le privé ne convient pas au revenus familial cela ne nous éprouve qu'il y a forte taux des enfant non scolarisé dans ce lieu.

En particulier le cas d'Aranta, c'est un quartier qui plus avancé par rapport aux autres, car il est le seul qui a le taux des enfant non scolarisé très faible, avant de Mangarivotra, Mahajanga ville et Mahatsinjo.

V-1-2. Le Résultat scolaire

V-1-2-1- Taux de réussite de l'examen pendant 3 années successive

Tableau n° 31

	2002	2003	2004
BAC	42,55	32,79	27,72
BEPC	34,56	49,85	54,06
CEPE	56,07	45,31	50,85

Source CISCO

D'après ce tableau ci-dessus qui montre le taux de réussite de l'examen pendant 3 années successive, on constate qu'au niveau de l'éducation secondaire 1^{ère} cycle, il s'agit une forte évolution suivant les 3 années, vu à l'augmentation de résultat du BEPC, tandis qu'à l'éducation secondaire 2nd (notamment au lycée) il a reconnu une forte diminution de réussite de Baccalauréat de décalage presque 10%. Mais au niveau de l'éducation de base, c'est-à-dire à l'école primaire, le taux de réussite est très variable, tantôt, il s'augmente et tantôt il se diminue.

V-2- Le système scolaire dans la ville de Mahajanga

V-2-1 Stratégie appliqué à l'enseignement

V-2-1-1. Mise en place de l'étude du milieu

V-2-1-1-1 Notion sur l'étude de milieu au niveau de l'enseignement

L'étude de milieu n'est pas une nature d'enseignement comme c'est l'histoire et Géographie. C'est un ensemble d'activités dirigées ou non dirigés qui doivent mettre l'enfant en contact permanent avec son environnement immédiat : l'école, le village, la nature des animaux et les hommes qui y vivent.

C'est aussi une pédagogie car « observer le milieu ».

C'est non seulement voir, mais aussi réfléchir et agir comme toute pédagogie, elle est liée à une certaine philosophie.

Selon Dewey et Decroly pour eux, la pédagogie doit se préoccuper de l'intérêt de l'enfant en suivant pas à pas ses progrès vers la connaissance de son univers.

La pensée pédagogie de Célestin Freinet, note Platon est basée sur :

- Un substrat pédagogiques : l'amour du travail
- Un Substrat psychologique : le tâtonnement
- Un substrat Philosophique : Le dynamisme Naturel.

V-2-1-1-2 Méthode appliqués pour mener à l'étude du milieu

Elle consiste 03 phases :

- 1) Préparer l'étude du milieu en choisissant un thème, construire un questionnaire suivant ce thème et préparer les exercices.
- 2) Mener l'observation : enquête sur le terrain, le maître joue le rôle de guide de l'attention et de l'activité de l'esprit de l'enfant.
- 3) Terminer par des exercices d'exploitation, pour la construction au commun de texte en vue de la leçon de grammaire ou vocabulaire, ou par des casernes : « l'étude de milieu » dispensèrent l'école des uvros.

V-2-1-2. Pratique de l'Approche Pour Compétence (APC)

V-2-1-2-1. Définition

L'Approche Pour Compétence (APC) c'est la technique d'apprentissage amener l'enfant à mobiliser ses acquis.

Pour résoudre une situation problème Et par conséquent c'est le moyen d'évaluation des acquis des élèves par la remédiation des erreurs.

L'APC est aussi une technique d'apprentissage qui consiste à habituer à l'élève de mobilise ses acquis pour résoudre une situation problèmes. Il s'agit également des moyens d'évaluation des acquis des élèves suivants des critères incluent à la fois un diagnostic (identification des erreurs) une régulation (remédiation des erreurs)

A. Le concept de base :

Ressource : savoir, savoir faire, savoir être

- compétence de base
- paliers (CP1-CM, CP1-CP2)

B. Situation de problème

Il faut expliquer en prendre les élèves donne la satisfaction en contexte :

- titre, sous titre, support, consigne, grille de notation.

En résumé la ressource c'est l'ensemble du savoir faire et savoir être.

Le savoir correspond de contenu.

Savoir faire : c'est la mobilisation de contenu au savoir être : c'est les engagements des comportements de l'enfant.

Le savoir faire et savoir être sont mise en œuvre pour attendre une compétence donc une compétence recule d'un immobilisation des ensemble intégré de ressources en vie de résoudre une situation problème.

1) les paliers d'intégration

Le palier est un stage intermédiaire de compétence des l'acquisition.

Le palier comprend une évaluation d'orientation :

-rémediation régulation

-apprentissage ponctuels

La situation problème : obstacle, difficulté, blocage, concrète, courante, vécue, vivante

Souvent c'est problème sont complexe mais ils sont porteur de sens.

Pour être résolu c'est problème demande la mise en application est différent savoir est de différent l'apprentissage réalise dans la cadre scolaire

C. Démarche à suivre

- 1) Donner la consignes/collectif
- 2) Travail /en groupe
- 3) Travail individuel

V-2-1-2-2. Les outils des Approche Pour la Compétence :

- Les curriculums
- Le guide
- Cahier de situation
- Planification
- Fiche d'activité
- Emploi de temps
- Cahier journal

V-2-1-2-3. Méthodes pédagogiques préconisées par l'APC :

- Travail en groupe
- Pédagogie différenciée
- Pédagogie de l'erreur
- Geste/unique
- Concrétisation

- Ludisme
- Jeu de rôle
- Enquête
- Procède la Martinien
- Pédagogie frontale

V-2-1-3. Répartition des effectifs des élèves dans sections et dans les salles des classes

Tableau n°32

	EFFECTIF	SECTION	SALLE DE CLASSE
EPP	11157	195	165
CEG	4430	81	60
Lycée	1272	30	30

Source : CISCO Mahajanga I

Ce tableau montre les effectifs des élèves EPP jusqu'au Lycées par rapport au nombre de section et de salle de classe. Sur 11157 des élèves au niveau I divisé par 195 sections et 165 de classe. Au niveau II ou CEG sur 4430 des effectifs ou a 81 section et 60 salle de classe et enfin pour le lycée 1272 nombre sur 30 section et 30 salle de classe si on réfère au norme normal on voit qu'il y a insuffisance de salle de classe et sureffectif car on a 195 section sur 165 de salle de classe au niveau de l'EPP par exemple. Donc de même, le ratio relatif au nombre moyen d'élèves par exemple par classe ne respecte pas les normes requises, situation plus critique dans les EPP et les CEG.

CHAPITRE VI: FONCTION PEDAGOGIE ET PSYCHOLOGIE DANS LA SCOLARISATION

VI-1. Domaine Pédagogique et Administration

VI-1-1. L'école

VI-1-1-1. Notion générale sur l'Ecole

L'école est un lieu d'éducation car c'est là dans qu'on puise toute la connaissance tel que l'histoire, mathématique, Science...Ce n'est pas du tout simplement une connaissance qu'on reçoit dans ce lieu mais aussi l'enseignement en général car cela qu'on corrige toute l'éducation que l'enfant doit recevoir ailleurs.

L'école joue un rôle très important dans la société parce que l'éducation que l'instructeur donne qui fonde la vie qu'il y a déjà dans la société ou le change pour remplacer un autre.

Ce n'est pas l'école seulement est un lieu d'éducation mais il y en a d'autre. En dehors de l'école, l'enfant gaspillent la plupart de son temps c'est pourquoi qu'ils doivent s'entraider l'une à l'autre c'est-à-dire l'école et autre lieu d'éducation tel que exemple la télévision, la presse, l'église....qui doivent s'éduquer.

Qui est la propriétaire de l'école ?

Auparavant l'école appartenant à 'Etat et le directeur était le représentant de l'Etat. Et celui qui était le responsable, il fallait ce qu'il veut ou il effectuait le travail ce qui son chef disait.

Maintenant, on change car le peuple s'appartient et tient la loi et le pouvoir donc on peut dire que l'école les appartient aussi cela ils ont fondé.

Le FRAM (Fiakambanan'ny Ray amandrenin'ny mpianatra) aussi tient un grand rôle.

Même si la situation se change, le directeur et l'éducateur resteront jouer un rôle primordial dans l'école.

VI-1-1-2. Résumé de l'histoire de l'école

L'école est créée en 1818 à Toamasina fondée par BEVAN et JOHN.

L'école de l'écriture qu'on parle ici, les ancêtres étaient déjà éduqués ses enfants selon la relation qu'ils existaient dans la société qui guidait l'éducation cela qu'on disait un livre : « Sekolin'ny Ntaolo » 1888-1896 : c'est l'arrivée des Missionnaires qui importent la croyance christianisme. Pour s'épanouir ce croyance donc il fallait éduquer lire, écrire, faire apprendre la technique et utilisaient le livre qui ressemble à bible ce qui détourne le comportement Malagasy.

1896-1960 : Madagascar était colonisé par la France donc il ne faisait que former les fonctionnaires

1960-1972 : Les étrangers étaient les techniciens et les éducateurs à Madagascar. En 1972 y avait de changement de stratégie car le programme qui existait, c'est un programme Français.

VI-1-2- Pédagogie en général

La pédagogie est une force interne qui dicte l'éducation. Il y a quelqu'un qui a du pouvoir naturel c'est-à-dire une autorité amandance naturelle. Mais il y a quelqu'un qui n'ont pas ce pouvoir mais ils ont fait les efforts pour se traduire la leçon aux élèves. Tous les éducateurs doivent faire les efforts pour avoir la pédagogie car ce travail s'est de travail difficile. La réussite ou l'échec de pédagogue dépend de beaucoup de chose. En vrai dire tout le monde est responsable du réussite ou ses échecs de cette pédagogie mais l'éducateur est le premier responsable.

Il faut que les élèves acceptent ses éducateurs. Les élèves savaient bien que son éducateur a bien formé. La scientifique est une art de vivre selon BOLLEAU : là qui se reçoit bien s'énonce clairement les mots pour le dire arrivent aisément. »

Donc lorsque les personnes éduquées se sentent la connaissance de son éducateur cela évoquent la confiance depuis le début. Cela ne vas pas dire qu'il y a pédagogie dans chaque filière mais se dépend beaucoup des efforts des enseignants.

Donc selon le lieu, la caractère du population, l'âge de personne instruire et la difficulté du chose qu'on enseigne qu'on devra la façon d'équilibrer la réaction et la parole. Si on veut se développer il faut qu'on pense les entoures et doit être combattre toute les difficultés.

Pour les enseignants, c'est très important de connaître la personne qui transmet leur message.

La parole, l'écriture, la réaction, le dessin, le mouvement, la musique, Se peuvent transmettre le message. Donc ils doivent s'approfondir des diverses relations.

Selon JACKOBSON : « il y a 06 fonctions de mot »

- 1- Fonction expressive : il est une façon d'exposer de son sentiment.
- 2- Fonction conative
- 3- Fonction référentielle.
- 4- Fonction de retenir la relation.
- 5- Fonction meta-linguistique
- 6- Fonction poétique.

VI-2- Domaine Psychologique

1- Présentation :

Psychologie : c'est la somme de comportement de l'homme et éventuellement d'autres animaux supérieur.

La psychologie étudie chez l'homme : - fonction physique
- processus mentaux

2- l'objet de la psychologie.

- Le fait psychologique
- Physiologique
- Le fait sociologique

3- les méthodes :

- Méthode subjective
- Méthodes objective : - observation
- Expérimentation

4- Rôle de la psychologie.

- a) En général, la psychologie fait une sorte qu'à partir de fait et de loi :
 - Un stimulus étant donné, on peut prévoir une ou des réactions d'un sujet.
 - Une réaction étant donné, on peut connaître quelle a été le stimulus.
- b) Pour la formation des formateurs une formation psychologie, psychopédagogie, psychotechnique est exigée pour permettre au futur enseignant demande des agents directement opérationnelles qui doivent maîtriser le savoir (la matière), le savoir faire (tout ce qui est psychopédagogie) et le savoir être (en tant qu'éducateur).

VI-3. Psychopédagogie

1) Présentation

Psychopédagogie : ensemble de méthode utilisés par des spécialistes de l'éducatons pour l'apprendre et pour l'enseignement. Outre les comportements des enseignants et les enseignements.

2) Les théories de la Psychopédagogie

Elles proposent des théories partielles pour les philosophes de l'apprentissage de la motivation, du développement, de l'enseignant et de la pédagogie.

▪ **Théorie d'apprentissage :**

Pour comprendre prévoir et contrôler les comportements humains.

Mémoire :

- reconnaissance
- réactualisé un état de conscience passé
- a pour base le sens, modification corporelle
- mécanisme intellectuellement
- coextensive à la conscience.

Intelligence scolaire

- Réussite à l'exercice (constations du maître)
- Intelligence scolaire vient de la motivation, de l'ambition, du goût.

La psychopédagogie a pour but de connaître à façon précise et encore les êtres sur lesquels doit s'exercer l'action éducative. Ceci définit la condition du succès pédagogique.

TROISIEME PARTIE:
LES FACTEURS D'ABSTINENCE AUX SCOLARISATIONS
ET LEURS SOLUTIONS ENVISAGEES

CHAPITRE VII: LA SUBSISTANCE DES DIVERS PROBLEMES DE LA SCOLARISATION

VII-1- Problème de planification scolaire.

Le CPME, en 1963 avait déjà posé les jalons de la faire beaucoup plus efforts pour la réussite de l'éducation de base, garant du décollage économique. Le plan quinquennale 1964-1968 essayant d'autre réalisation échelonnait cet effort en deux phases : ce pour des impératif budgétaire, écrivait ou la première quinquennale ne fera en faite que maintenir le taux actuel d'augmentation de la scolarisation (2,5%) Ainsi la réalisation totale à vingt ans implique a-t-il en effort beaucoup plus important dans la 2 période quinquennale.

La mission d'évaluation du projet UNESCO-UNICEF en Juin, Juillet 1967 déplorait l'effectif pléthorique et le manque de qualification des enseignements. Elle conseilla l'organisation de stage de recyclage sur l'étude du milieu, le bilinguisme et les techniques nouvelles d'enseignement : audio-visuel, alphabétisation fonctionnelle, jardinage, coopération scolaire animation rurale. Mais ces techniques nécessitaient une aide matériaux didactiques. Le projet voulut en tourner le principe de l'éducation de base destinée aux enfants.

Une autre mission de « Planification de l'éducation » d'avril 1967 à Avril 1970, avait pour objectif d'aider le Ministère des Affaires culturelles à créer finalement en service de planification de l'éducation.

La mission rappelle l'importance des charges financières et des contraintes budgétaires dues aux dépenses d'éducatons. Mais il allait penser à la rentabilité de l'enseignement en essayant de diminuer le nombre des redoublants.

Deux solutions étaient possibles :

- Dédoubler les classes pléthoriques : ce qui nécessite de nouvelle construction
- Doubler le nombre de maître : ce qui entraîne l'augmentation budget de fonctionnement, or le pays est limité par des finances insuffisante car 1% de budget seulement pour l'enseignement.

Il y avait de recours à l'aide extérieur, mais les aides étaient sporadiques et n'arrivaient pas à satisfaire tous les besoins donc le problème était loin d'être résolu et on vivait un système scolaire moderne.

La mission a souligné « la nécessité d'une action éducative après l'école primaire qui n'est pas nouvelle. Elle notait que « dans la structure actuelle, l'enfant sort de l'école trop jeunes pour entrer sans transition dans la vie professionnelle.

On note aussi qu'actuellement on a le MAP (Madagascar Action Plan) d'avoir des stratégies : créer un système d'éducation primaire performant, intensifier le système d'éducation fondamentale, améliorer le système d'enseignement secondaire et transformer l'enseignement supérieur mais ce difficile réalisable.

VII-2- Problème de l'enseignement et développement

a) Au niveau de l'enfant :

Celui qui n'arrive pas à poursuivre ses études dedans le 1^{ère} cycle de l'enseignement secondaire est trop jeune en quittant l'école primaire pour prétendre trouver du travail, ces comme trop générale trop classiques ne lui permettent pas non plus d'aborder un emploi qui demande un minimum de qualification, il ne peut être admis ni dans les entreprises privées ni dans l'administration générale sauf sous forme de manoeuvre ou des personnel subalterne.

Nombreux des jeunes terminent leur scolarité primaire mais beaucoup entre eux ne poursuivent pas leurs études dans l'espoir de se marier pour les filles et de trouver des emplois pour les garçons.

b) Au niveau de l'école

Sans oublier que toute pédagogie s'intéresse d'abord à l'éducation de sens, de la vertu morale à la formation du caractère et au développement de l'intelligence, l'enseignement est aussi un processus de scolarisation et aujourd'hui comme le facteur premier de la croissance économique. Les manifestations des délinquances juvéniles sont un signe d'une des carences de l'école ainsi l'intégration des jeunes dans la société est un des principaux soucis des génération adultes, d'où les besoins de leur offrir un formation professionnelle adéquate car selon la doctrine de Condillac¹ dont Dewey était un adopte confirmé, « le développement psychique ne peut nullement être achevé en dehors de la vie social et l'instruction c'est la scolarisation des êtres appelés à non succède un jour, son but sera sans cesse de rendre aptes des génération nouvelles, par des technique et de discipline valable pour le milieu et époque, à s'adopter aux conditions sociale qu'elles devront

¹ Condillac : Philosophe Français (1715- 1780)

affronter plus tard dans la société les plus anciennes, chez les spatiales, Romains, Chinois, (comme chez les) citoyens des Etats-Unis ou de la ville Europe, leur ambitions pédagogique fait de tout de transmettre à leurs enfants un certain idéal de la vie et de les armées, de toutes les habilités et comme nécessaire pour sa réalisation de plus en plus, l'école se doit d'élèves à l'enfant jusqu'au seuil de l'âge adulte puisqu'il est l'être qui doit être amener à maturité.

L'être superficiel auquel il faut donner de la profondeur et dont il faut élargir l'étroite expérience », en tout en gardant dans l'esprit que « l'idéal, ce n'est pas que l'enfant décumule des comme, mais développé ses capacités », de plus en plus il faut créer une école que « prépare à la vie » (Freinet)² ou une école pour la vie par la vie » (Decroly)³ ou enfin une ne négligeront pas. « L'aspect utilitaire de l'éducation or, donner un « statut adulte » à l'enfant c'est le faire entrer dans le monde de travail par conséquent l'école doit préparer au métier si on veut avoir l'argent de développement dont on a besoin. On constate également que les établissements sont mal équipés. Quant à l'université, il y a beaucoup des problèmes notamment le manque de salle pour les étudiants. Le manque de tables bancs. La capacité d'accueil des cités universitaires est largement insuffisante.

c) Au niveau de la nation

Un Etat qui veut se développer penser avant tout à l'éducation de ses citoyens « l'éducabilité des enfants de l'an 2000 dépend très largement du milieu éducatif de leur parents entrant à l'école de l'an 1976 au niveau de développement socioculturel et économique d'un pays est subordonné. Au niveau d'instruction de l'ensemble de la Population et souvent dans les pays sous développés « le milieu familiale exerce un frein important au développement des aptitudes intellectuelles, l'école à elle seule est impuissante pour modifier cet Etat sauf dans la mesure où elle commence par éduquer les adultes comme l'éducation de base sa bonne avant tout d'alphabétiser la plus grande masse d'enfant possible, il est pour le moment fort compréhensible que « l'appareil éducatif ne forme pas toujours la main d'œuvre nécessaire non seulement aux projets de développement de l'Etat mais aussi pour les besoins personnels de l'enfant qui a droit à sa place dans la vie active de la société et en fonction du niveau d'évolution de celle-ci : « l'école (...) c'est le besoin d'une qualification capable de répondre au progrès technique »

² Freinet (Célestin), Educateur français (1896-1966), Instituteur
Il a mis au point une pédagogie fondée sur les méthodes actives (Pédagogie)

³ Decroly (Ovide), médecin et psychologue Belge (1871-1932)
Promoteur d'une pédagogie fondée sur les intérêts des enfants, qui deviennent objets d'études.

VII-3- La manque d'encadrement de l'Etat

L'échec de la population éducative se manifeste entre autre par le fait que l'éducation n'est pas classée prioritaire car il n'est consacré que 1% de budget. Ce qui montre déjà la faiblesse de l'Etat au niveau de l'éducation.

Ainsi pour mieux éclaircir cette constatation, nous allons montrer l'insuffisance des infrastructures scolaires et des écoles primaires publiques dans certains établissements.

VII-3-1. L'insuffisance de l'infrastructure scolaire.

Beaucoup de raisons expliquent le déficit du système éducatif. Mais la grande majeure c'est la pauvreté, c'est une raison ne permettant pas une grande partie de la population de faire face aux coûts de scolarisation (Fournitures scolaires, frais de scolarisation...)

Ceci amène les parents à faire travailler leurs enfants pour renforcer le budget aux ménages. Les budgets familiaux grevés entre autre par le coût de scolarisation des enfants sans parler des redoublements qui ne font qu'alourdir leur charges.

Le frais de scolarité et le prix de fournitures dépassent la possibilité de pouvoir d'achat des familles moyennes. Ce qui fait que certaines familles ne peuvent pas envoyer leurs enfants à l'école cause de manque de moyens financiers.

Ces enfants assurent les travaux de ménage et autres faisant le travail rémunérateur.

VII-3-2. Les manques d'enseignants dans certains établissements

D'une manière générale, l'enseignement de base n'est pas du tout fondé dans une logique d'orientation de l'enfant éduqué.

En plus il se domine aussi l'initiation de l'enseignant en réalisant ces obligations au niveau de ces établissements.

Cela n'est pas être alors de chose non désirant mais il y a quelques facteurs qui les favorisent. Ces facteurs dépendent principalement de l'insuffisance des conditions favorables à l'enseignement par chaque établissement tel que :

- L'insuffisance des salles de classe, le manque des enseignants et même le manque de formation correspondent au programme d'enseignement. Pour les éducateurs dont par lesquelles la mauvaise qualité de l'enseignement se substituent. Ce pour cela Dewey

affirme qu'« éduquer, c'est donc avant tout, donner au ressort indicateurs qui sont l'apanage de chaque en vivant, et qui constituent sa personnalité même l'occasion de jouer, de se réaliser. C'est faire appel à toutes ses activités innées, pour les éveiller sont les diriger. »

Cela signifie donc « l'enfant ne doit pas être éduqué du dehors il doit s'élever du dedans, il doit se former et non pas recevoir un empreinte ; il doit s'instruire et non pas être remplis de connaissance, en un mot il doit se développer. »

Pour le cas de Mahajanga, en ce qui concerne aux 2^{ème} exemple il se trouve un peu l'insuffisance des enseignants surtout aux établissements publiques car cette ville a besoin de 27 enseignants dont 12 pour les écoles primaires publiques, 13 pour le CEG et aux Lycées c'est 02. Mais il y a que 423 des enseignants seulement.

Outre de ce problème ci-dessus, les enseignants rencontrent aussi beaucoup de difficulté qu'ils empêchent de se réaliser normalement son métier tel que : leur salaire qui est devenu aujourd'hui non proportionnel au coût de vie. Cela a en amène de s'intégrer souvent à une autre activité informelle pour sortir à la misère.

Il ne doit pas oublier encore le problème de l'insuffisance de logement des enseignants qui sont considérer comme majeure obstacle et favorise la négligence des éducateurs.

On marque ici que la plupart des enseignants sont venus dans un autre ville à ce loin que ce lieu de travail, donc il est sans doute de dire que l'existence de logement un peu plus proche est raisonnable à la réalisation de sa fonction.

Il s'agit ici alors la non participation, la non assiduité des parents d'élèves à contribuer à la vie des éducateurs.

Par suite ces longues analyse, un autre question se pose alors quelle doit être l'attitude de l'éducateur à l'égard des désirs et des intérêt de l'enfant ?

L'éducateur devra donc considérer ces intérêts un peu le médecin considère un éruption cutané tel est son rôle comme c'est celui thérapeute.

Tableau n°33 : Les manques d'enseignants dans certains établissements

ETABLISSEMENTS	ENSEIGNANTS
EPP CHARLES RENEL	0
EPP FIHAROVANA	6
ECOLE D'APPLICATION	0
EPP CITE TSARAMANDROSO	0
EPP BARDAY	0
EPP FIRAISANA	0
EPP FANANTENANA	0
EPP FIOFIO	1
EPP TSARARANO	1
EPP ANTANIMALANDY	0
EPP VICOIRE RASOAMANARIVO	1
EPP AMBOHIMANDAMINA	2
EPP AMBOROVY	1
CEG CHARLES RENEL	1
CEG AMPISIKINA	2
CEG TSARARANO	3
CEG AMBOROVY	2
CEG ANTANIMALANDY	5
CEG PHILIBERT TSIRANANA	2
TOTAL	27

Source : CISCO

Une interprétation rapide de ce tableau, en ensemble les 03 niveaux à Mahajanga connaissent de difficulté de l'insuffisance d'enseignant, d'après la recensement ils ont besoin de 27 enseignants dont 25 pour l'école primaire et le collège et 02 pour le lycée. Cela peut se traduire par le nombre pléthorique des élèves par rapport au nombre des enseignants. Ce problème est le point commun pour les pays sous-développés. Mais le problème se pose si on doubler ou augmenter le nombre d'enseignant ce qui entraîne l'augmentation budget de fonctionnement or le pays est limité par des finances insuffisante car peu de budget seulement pour l'enseignement.

VII- 3-3. Le manque de collèges Publiques dans certains quartiers.

Dans certain quartier de la ville de Mahajanga, le fait de ne pas fréquenter l'école du problème différent.

A titre d'exemple dans le quartier Ambondrona, la seule école la plus proche se trouve environ 03 kilomètre : le CEG Tsararano.

A Mahajanga ville, il y a 05 collèges publics seulement en ensemble du CISCO dont 4419 élèves donc on connaît sureffectif.

Le tableau ci-dessous nous montre le nombre de collège public par quartier.

Tableau n°34 : Nombre du collège publique par quartier.

Quartier	Nombre du Collège	
	Publiques	Privées
Mahajanga Be	01	02
Mahavoky	01	04
Tsararano	01	02
Amborovy	01	02
Antanimalandy	01	03
Mangarivotra		08
Tsaramandroso		04
Ambohimandamina		02
Antanimasaja		02
Marovato Abattoir		02
Manga		01
Antanambao Sotema		02
Ampisikina		02

D'après ce tableau, quartier Tsararano ne possède qu'une seule collège publique et insuffisante ou peu de nombre du collège privées cela veut dire qu'il y a de problème de sureffectif.

On compte 04 sections de 63 élèves de chacune en 6^{ème}. Elle reçoit tous les jeunes de ce quartier y compris aussi ceux des petits quartiers périphériques environnants, à l'exemple du quartier Ambondrona.

A cause de ce sureffectif, on assiste à un taux d'abandon scolaire considérable parce que de 04 section en 6^{ème}, il ne reste que plus de 02 section en 3^{ème}. Mais il ne faut

pas oublier les échecs scolaires que les élèves rencontrent au cours de leurs parcours, tel que les redoublements.

L'abandon scolaire est dû aussi aux frais de scolarité qui ne sont pas à la portée de toutes les familles et la négligence de parents parfois.

VII-4-. Les problèmes de la paupérisation de la famille

L'accès à l'éducation et aux formations reste pourtant en luxe. Les frais de scolarité et surtout les prix des fournitures scolaires dépassent les possibilités de pouvoirs d'achat. Le tableau suivant montre les prix moyens à payer pour rentrer un élève.

Tableau n° 35 : Dépense moyennes pour la rentrée d'un élève de 11^{ème}, 9^{ème}, 3^{ème}, et terminale

Ecole Privée ou Publique		Droit et frais divers	Ecolage de septembre	Fournitures et autres effets	TOTAL
11 ^{ème}	Privée	10.000 Ar	12.000	18.000	40 000Ar
	Publique	2.000 Ar	0	6.000	8 000Ar
9 ^{ème}	Privée	16.000 Ar	18.000	25.000	59 000Ar
	Publique	2.000 Ar	0	8.000	10000Ar
3 ^{ème}	Privée	24.000 Ar	20.000	35.000	79 000Ar
	Publique	2.000 Ar	0	12.000	14 000Ar
Terminale	Privée	30.000 Ar	35.000	40.000	105 000Ar
	Publique	7.000 Ar	0	200.000	27 000Ar

Source : Investigation personnelle

Si nous analysons ce tableau à l'aide du nombre des enfants en âge scolaire exemple 03 et le père de famille ne reçoit que 80000 Ar par mois et dont sa femme ne travaille pas, comment pourrait-il renter à l'école les 03 enfants où tous sont au primaire. Il est normal qu'un père de famille ne peut pas assurer l'éducation de ses enfants même s'il éprouve le désir de le faire. A cause de cette raison, beaucoup d'enfants arrêtent leurs études car la scolarisation exige des frais qui ne sont pas toujours disponibles pour tous les parents. Ces jeunes déshérités scolaires sont très peu pris en charge par la société. Certains ONG tel que l'enfant du monde font des actions de rescolarisation.

Le marché de l'emploi est la plupart du temps fermé à cette catégorie des jeunes car les taux d'activités le plus faible se trouve dans les jeunes de 10 à 29 ans. Les taux s'expliquent par leur nombre important et l'inadéquation entre leur formation et le marché de travail.

D'une façon générale, Mahajanga, la taille de ménage est assez grande avec 5 à 10 membres. Alors la bouche à nourrir dans la famille tel que le mariage, funérailles, exhumation. Nombreuse de chef de famille à oublié son devoir à la maison même s'il a un emploi.

CHAPITRE VIII: LE DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES REMUNERATRICE DES JEUNES.

Beaucoup des jeunes coursent du petit activités informelle pour s'enfuir à la misère, la dernière c'est l'une de facteur d'abstinence aux scolarisation le secteur informel dominé largement le marché du travail dans la ville de Mahajanga. Ce secteur est orienté principalement vers le commerce et artisanat.

Ces activités ne leurs rapportent qu'une faible revenu.

Pour mieux cerner ces idées nous allons montrer les différentes activités pour les jeunes.

VIII-1. Les différents types de travail des jeunes adolescents

Dans le domaine d'emploi, le taux activité le plus faible se trouve dans les jeunes de 10 – 29 ans. Ces taux s'expliquent par leur nombre important et l'inadéquation entre leur formation et le marché de travail.

Selon la statistiques sur l'emploi actuellement disponible sont réduites à celle de l'emploi urbain produites par le Projet MADIO II et l'institut National de la statistique. Cette partie s'inspire en grande partie de publications.

L'emploi, le chômage et les conditions d'activités du ménage dans les sept grande ville de Madagascar, ainsi que de dynamique du marché du travail dans les 07 grandes ville de Madagascar en 2000 et 2001 (Juin 2002)

En outre, on observe une forte insertion précoce de jeune dans le marché du travail. Le taux d'activités de 10 à 29 ans 35,9% à Mahajanga contre 42,6 sur Madagascar. Sur le secteur informel, la répartition de l'emploi est atteinte.

VIII-1-1. Les jeunes gardiens des Zébus.

Pour la zone périphérique de la ville de Mahajanga. Les meilleurs gardiens de Zébus sont souvent des enfants âgés de 12 à 15 ans.

L'élevage occupe une place très importante chez Malgache car les bœufs est un signe de richesse et son épargne. Donc les jeunes enfants au lieu d'aller à l'école chez eux et continuent d'élever leur zébus.

Il y a aussi des jeunes qui abandonnent saisonnièrement l'école selon le calendrier culturel (sarclage, récolte de manioc...)



Photo n° 6 : Le jeune garçon gardien de zébus

VIII-1-2- Les jeunes Dockers.

Comme nous l'avons dit, l'enfant peut s'immerger dans une galère à cause de l'influence du milieu qu'il fréquente. Par exemple sur littoral, les enfants sont attirés par le port, le port fait vivre non seulement plus de 1000 familles avec 1250 employés permanents ou temporaires on appelle dockers. Il s'agit ouvrier employé au chargement et au déchargement des navires. Il faut qu'on chasse Mahajanga est 2^{ème} port après Tamatave à Madagascar.

Les jeunes âgés de 14 à 18 ans qu'à une maîtrise complète de batelage. Bref, la scolarisation exige des frais qui ne sont pas toujours disponibles pour tous les parents. Certains jeunes sont contraints de travailler dans l'élevage, docker et d'autres petites activités des secteurs informels pour pouvoir aider leurs parents à assurer leur alimentation.

VIII-1-2-1- Conditions et modalités de travail

Le travail de docker exige un personnel compétant, fort physiquement pour assurer les opérations. Donc les jeunes quittent l'école remplie carrément ce condition car eux ayant la force physique pour assurer les opérations.

Ces dockers constituent un bon nombre d'ouvrière des jeunes couvrant la totalité des travaux manuels.

Les conditions de travail des dockers restent instables. En effet une grande partie de travaux qui fait appel aux dockers dépend de l'arrivée des bateaux au port. Pour faciliter la tâche, les dockers s'organisent en plusieurs équipes afin de pratiquer le travail à la chaîne. Pour décharger les marchandises dans les bateaux, il y a un système spécifique pour accélérer le travail. Les dockers se repartissent en groupes.



Photo n° 7 : Les jeunes garçons effectuent le travail de dockers au port de Mahajanga

VIII-1-3. Les autres activités rémunératrices

VIII-1-3-1. Les jeunes domestiques.

Sur l'enquête d'emploi urbain 2000, projet Madio le service aux ménages atteint 11,3%.

Pour améliorer leur niveau de vie, les parents pauvres sont obligés d'orienter leurs enfants vers de petits métiers informels. Parmi les métiers les plus fréquents chez l'adolescent fréquent le travail domestique celle-là ne demande pas ou n'exige pas de diplôme mais ils sont surexploités car son salaire réduit malgré leur travail dur et ils sont maltraités. Son salaire varie de 10.000 à 15.000 Ar. Plusieurs enfants à l'âge de scolarisation abandonnent leurs études pour travailler. Certains travaillent dans le peindre, les petites réparations, menuisier, couturier....

Plusieurs facteurs qui ont contribué cette situation :

- La misère des parents : à cause du manque financier, ils ne prennent pas des mesures d'assurer leur droit des enfants tels que (l'étude, santé, habillement, nourriture) d'où la nécessité pour les jeunes de se débrouiller pour survivre et pour aider leur parents.
- Analphabétisme chez les parents ignorent tous les droits fondamentaux des enfants dont le droit de l'éducation.
- La négligence dans certaines parents car ils savent bien l'importance d'éducation de ses enfants et avoir un moyen d'assurer la scolarisation. Mais laissent emporter par la négligence. Leurs enfants n'ont aucune surveillance ni contrôle. Par conséquent leurs enfants mènent ou deviennent sur la fausse route ce qui détruit son avenir.

VIII-1-3-2. Les jeunes Prostituées

La prostitution c'est l'action de consentir à des rapports sexuels contre l'argent.

Celle-là est liée parmi les conséquences directes de la pauvreté urbaine. Donc pour renforcer le revenu de Ménage, ils font la prostitution pour survivre.

Il est difficile de mener une enquête sur la prostitution car c'est quelque chose honteux, dans la ville de Mahajanga certains foyers ils arrivent à survivre pour celle-là.

Dans une journée la femme se prostitue peut avoir au moins 20.000 Ar. Mais ce revenu de la prostitution varie selon plusieurs facteurs : la beauté Physique, l'âge, l'endroit et la chance.

Les principaux lieux d'atteinte sont : Mahajanga Be en face d'Hôtel de France, au port, Hôtel Ravinala, sur la route de bord de la mer, et certains quartiers tels que Ambovoalanana au station de taxi-brousse.

Il y a deux sortes de prostitution qu'on trouve à Mahajanga :

- La prostitution directement ou visible
- La prostitution déguisée

L'une concerne les filles qui osent ou sans honte de présenter sur le lieu tous les jours pour attendre les clients. Et l'autre concerne seulement les adultes mais aussi sur les filles mineures.

CHAPITRE IX : LES SOLUTIONS ENVISAGEES

IX-1. L'intervention Effectue De L'Etat

IX-1-1- Elargissement l'éducation de Base.

L'idéal serait de pouvoir créer une école dans chaque branche de métier du secteur privées ou l'administration. Dans la mesure où il manque de financement suffisait pour organiser ces types d'établissement il ne serait pas trop engageant d'approfondir et d'élargir l'éducation de base. Si l'on tient compte de la moyenne d'âge des enfants qui sont enfin de cycles scolaire et que nous l'estimons embarquement à 13 ans, puisque la scolarité obligatoires qui due cinq ans accepte une limite d'âge allant de 5 à 16 ans, il leur faut en moyenne 5 ans pour arriver au seuil de l'âge adulte.

Pendant ce laps de temps où il traversent la période difficile de l'adolescence, les jeunes sont livrés à eux-mêmes et la système scolaire crée ainsi des désœuvrés qui grossissent des délinquant et des chômeurs.

Pour éviter une situation qui risque de nuire à l'équilibre de la société et au plein de développement, il conviendrait de reprendre des jeunes pour leur offrir la possibilité de continuer leur scolarité et pour mieux les préparer à affronter les multiples perpétue de la vie.

Même dans les pays occidentaux, « le conseil de l'Auricie a défini le droit à l'éducation contenant 4 éléments dont la formation professionnelle initiale « en plus de l'enseignement général de base.

L'éducation de base devrait donc être prolongée de quelques années le temps d'occuper les adolescents jusqu'à 18 ans. *Prolongation serait parallèle au CEG actuel qui a un but précis, celui de la préparation des enfants qu'y sont admis vers les classes de seconde

et l'enseignement supérieur. Elle n'intéresse que les jeunes qui ont échoué à l'entrée en sixième. Les élèves qui ont quitté le CEG ou le Lycée peuvent aussi y trouver leur fortune. S'il est de question de continuation de l'éducation de base, c'est qu'il n'est pas exigé pour y avoir accès aucun examen au concours et aucune diplôme : elle est la suite normale de la formation règne à l'école primaire. Si on accepte une durée de 4 ans à cette rallonge, la durée de l'éducation de base serait 9 ans comme la scolarité obligatoire c'est en Tchécoslovaquie et aux USA.

L'implantation de ces écoles serait dans chaque FIRASANA et partout où les besoin se ferait sentir et où la Fokonolona seraient une mesure de les fabriquer. Il est vrai que déjà de Fokonolona ont du mal à construire des CEG, peut être parce qu'ils trouvent que ces écoles ne permettent aux jeunes qu'un enseignement général qui ne peut pas le servir utilement.

Aux classes supérieures d'éducation de base, Le Famokarana aurait son sens complet. Elles peuvent aussi recevoir des adultes qui veulent approfondir leur comme. Les cours qui seraient essentiellement d'ordre pratique ne trouveraient leur véritable expression qui pas leur attache au milieu Socio-economie.

IX-1-2. Amélioration de système éducatif et des espèces environnante.

Le gouvernement a pour objectif d'augmenter progressivement le taux net de scolarisation et de réduire la déperditions scolaires dans le domaine de l'éducation en pratiquant le MAP (Madagascar Action Plan) tel que l'APC (Approche Pour le Compétence).

A cette fin, il entend renforcer la gestion du secteur éducatif par une forte décentralisation des décisions et de responsabilités, favoriser la réussite de l'apprentissage au niveau primaire, améliorer la rétention des élèves à l'école et réduire le redoublement, renforcer les actions en matière de construction et de réhabilitation des écoles, de recrutement et indication des enseignants, surtout en zone rurale, augmenter les ressources publiques de fonctionnement surtout pour l'enseignement primaire.

Certaines ONG s'interviennent aussi dans l'amélioration des conditions matériels de l'éducation telle que : la construction ou la réhabilitation du bâtiment scolaire, la dotation de tables bancs, fourniture scolaire et mise en garde les enfants orphelins. La mise en place et le développement de cantines scolaire font partie des activités du PNAEII, pour améliorer la nutrition et la santé des enfants, ainsi que la fréquentation scolaire.

En dehors d'eux, la famille doit aussi contribuer à l'amélioration du système éducatif. Le respect de principe fondamental du droit à l'éducation constitue une obligation pour tous, pour permettre au chacun de jouir de ses droits, d'améliorer ses conditions de vie et de participer pleinement au développement du pays. La question de l'éducation des enfants ne relève pas sentiment d'une problématique individuelle, surtout pour les groupes défavorisés.

La communauté Malgache entière est concernée puisqu'une politique dans sens premier, se rapporte à l'organisation rationnelle de la vie de la cité.

Ainsi à ce propos, l'école reste encore et pour un long période le domaine de prédilection. Comme nous l'avons souligné à plusieurs reprises devrait jouer un rôle important, peut être dans un cadre de dialogue très ouvert, « libre et informel » ou l'épanouissement du jeune serait aboutissement.

L'enfant épouse la mentalité de la famille.

Cette dernière fait un apprentissage plus ou moins complet de la vie de jeune.

IX-2- Les Actions Des ONG

La dégradation de la situation socio-économique touche très nombreuses familles qui ont permis certaines ONG d'intervenir dans plusieurs domaines. Cette intervention se base surtout sur l'amélioration de l'enseignement.

IX-2-1. La responsabilité de l' « Enfant du monde »

La convention internationale du droit de l'enfant a été ratifiée par Madagascar le 15 mars 1991.

Madagascar fait face à une misère grandissante dans un contexte de crise économique et politique chronique. Dès problèmes d'hygiène, de santé, de prévention sociale et de sécurité Publique se posent dans les villes.

Donc l'association est présente à Madagascar 1998.

Sa mission est basée à Mahajanga, ville située sur la côte Nord-ouest de la grande île, où l'exode rural développe des zones d'habitation hors toute règle l'urbanisme.

Dans ces quartiers défavorisés, les plus petits sont exposés aux maladies infectieuses, les plus grands quittent l'école et sont amenés à travailler tôt, on est tenté par les délinquances et la prostitution. C'est pourquoi l'association a mis en œuvre depuis 1998

un programme global en faveur de l'enfance qui vise à soutenir l'action concrète d'associations locales en matières d'éducation, d'aide sociale ou de santé.

IX- 2-1-1- Les Bénéficiaires

Il travaille avec les enfants d'âge maternel et primaire. Plus de 1400 enfants sont ainsi pris en charge de manière permanente (à travers des activités d'animation et de scolarisation) et environ 2500 de façon plus ponctuelle. (Lors d'organisation des grandes manifestations, d'activités d'alphabétisation, de copie d'actes d'état civil...) indirectement, les associations de quartier avec lesquelles il travaille sont bénéficiaires du projet.

IX-2-1-2 Description de l'Action

La première phase du projet a eu lieu entre 1998 et 2002. Cette expérience pilote dans 04 quartiers de la ville de Mahajanga a eu des résultats positifs et encourageants.

EMDH (Enfant du Monde Droits de L'homme) a donc mis en place la seconde phase du projet dans 12 quartiers sensibles de la ville de Mahajanga. Les Actions s'articulent autour de 5 volets :

- 1- La Prévention sociale dont l'objectif est de prévenir le phénomène des enfants des rues à travers l'action sociale auprès des enfants et des familles : identification des enfants la plus en difficulté, scolarisation, accès à la santé (avec un accent sur la prévention du SIDA), appui nutritionnel activités génératrices de revenus avec les parents. Une action d'accueil et d'insertion des enfants des rues complète ce volet.
- 2- La mobilisation visant à constituer un réseau dynamique de promotion des droits de l'enfant et de protection des enfants victimes de maltraitance. Cette action s'est concrétisée par la création d'une association d'animation de ce réseau : le collectif pour le Droit de L'Enfant (CDE) aujourd'hui autonome. Il organise la sensibilisation aux droits de l'enfant et la protection des enfants victimes de maltraitance.

Son action est aujourd'hui centrée sur l'appui technique et organisationnel au CDE et sur son accompagnement de façon pérenne.

- 3- L'Etat civil afin de donner une identité légale aux nombreux enfants (40%) non identifiés à la naissance et ne pouvant ainsi être scolarisés, avoir accès à la santé ou pouvant facilement faire l'objet de diverses formes d'exploitations. Il a obtenu plus de 20 000 suppléments à Mahajanga et dans sa région,

permettant à ces enfants de jouir de leur droit le plus élémentaire : exister légalement. Il reste beaucoup à faire dans ce domaine : plus de 300 000 enfants demeurent aujourd'hui sans existence légale dans cette province.

- 4- La formation professionnelle des jeunes, qui cible particulièrement les jeunes en grande difficulté. L'objectif de l'action est de leur permettre d'exercer une activité professionnelle rémunératrice et de lutter contre l'exclusion, la délinquance et la prostitution.
- 5- L'Education préscolaire afin de favoriser une scolarisation en douceur et à temps, gage d'une bonne intégration de l'enfant dans le système scolaire et moyen lutte contre l'abandon de la scolarité. Douze centres d'activités préscolaires accueillant 720 enfants ont été construits où le suivi pédagogique est assuré en partenariat avec les responsables locaux de l'éducation publique.

Autre action importante de ce volet : la réhabilitation des bibliothèques scolaires dans les écoles primaires publiques.

L'éducation préscolaire, l'accompagne dans la formation professionnelle des jeunes ainsi que le dossier « Etat civil » sont des actions spécifiques à EMDH.

IX-2-1-3 Les divers Partenaires

A. Partenaire technique :

- Le collectif pour le Droit de l'Enfant
- L'établissement scolaire public
- Les associations locales
- Le centre de Formation Professionnelle
 - Partenaires Institutionnels
- Mairie de Mahajanga
- Circonscription scolaire
- Ministère de l'éducation
- Direction de la Population
 - Partenaires financiers
- Commission Européenne
- Ministère Français Des Affaires Etrangères
- Comité National De Lutte Contre Le Sida
- UNICEF
- Préfecture De Mayotte

IX-3- La création de centre de culture et de loisirs

Les jeunes Majungaïses doivent avoir de centre de culture pour se cultiver et de centre de loisir pour s'épanouir car l'ouverture de son esprit dépend beaucoup des activités culturelles du milieu où il vit.

IX-3-1. Le centre culture

Tout d'abord, la culture, c'est l'ensemble des connaissances acquises. Elle set aussi une civilisation. Ainsi le mot culturel est un adjectif relatif à la culture intellectuelle.

En principe, les bases de la culture reposent sur : la lecture de documents, journaux et différent manuels et aussi l'écoute des émissions éducatives des radio et télévisions, ainsi que le niveau intellectuel ou niveau d'instruction des parents et de tous les gens qui entourent l'enfant. Donc les jeunes sont appelés à vivre dans la culture. Il est nécessaire qu'ils fréquentent de plus en plus les divers centres culturels.

Ainsi, on compte aujourd'hui 94 bibliothèques à Mahajanga

- Publiques :

- Bibliothèque municipale 01

- Bibliothèque CAPR 01

- Bibliothèque Maison de la culture 01

- Bibliothèque scolaire 01

- Privées :

- Bibliothèque de l'Alliance française 01

- Bibliothèque religieuse 04

L'ONG enfant du monde que renforcent le livre et matérielle à ces bibliothèques.

Dans ce centre, les jeunes épuisent de connaissance en complément de ce qu'ils ont appris à l'école.

Ils leur permettent aussi de s'ouvrir sur le monde extérieur. En tant que lieu d'échange, les jeunes y attachent beaucoup d'importance. Ces centres sont également un tremplin pour en richement culturel.

IX-3-2. Le centre de loisirs

Loisir c'est le temps dont on dispose en dehors de ses occupations régulières, de son métier pour se distraire, pour se reposer.

Donc le loisir joue un rôle très important dans la vie humaine.

En effet la réalisation des activités sportives dans la région de Mahajanga est un moyen très important pour l'intégration des jeunes dans la société.

Ainsi, le développement des activités sportives entre en grande partie dans le développement du pays. Donc l'Etat doivent fournir les équipements et construire de infrastructures sportives dans ces régions.

Il est très intéressant de noter que l'accessible aux loisir de façon gratuite est très apprécié pour les jeunes, car tout le monde peut y participer.

Dans cette situation, le sport, la lecture, l'écoute radio arrivent en tête, en matière de loisirs pour les jeunes.

Voilà alors le tableau qui montre la liste des infrastructures sportives existantes à Mahajanga.

Tableau n°36 : Les centres de loisirs

Terrain foot Ball	Terrain Basket Ball	Terrain Volley Ball	Terrain Hand Ball	Terrain Tennis
<ul style="list-style-type: none"> - Stade municipal - Alexandra - Rabemananjara - Amborovy - ZP (Amborovy) - Jirama - Hasyma - Tsararano (Anosikely) - Ambalavola Fiofio - Tanambao (Sotema) - Sirasira (Sotema) 	<ul style="list-style-type: none"> - Gymnase couvert - Passe de fil - Lycée Philibert T - CEG Charles Renel - lycée technique - Maison de la culture - Collège privé saint Gabriel - Collège privé Notre dame 	<ul style="list-style-type: none"> -gymnase couvert - passe de fil - Lycée Philibert Tsiranana - CEG Charles Renel -Gendarmerie Lycée technique -militaire RM4 Collège privé 	<ul style="list-style-type: none"> CEG Charles Renel Lycée Philibert Tsiranana - Gymnase couvert - passe de fil - collège privé auxiliaire 	<ul style="list-style-type: none"> -Jeunesse : 03 -Tecta : 03 Jirama : 02 -New Hôtel : 01 - Gymnase

En analysant ce tableau qui montre le centre de loisir disponible en Mahajanga, on remarque qu'il y a le manque de terrain de sport pour chaque type, surtout sport collectif, au niveau des établissements scolaire. Seule le terrain de basket qui est très abondant car on peut le trouver aussi bien dans les établissement de niveau I au niveau III, publique et privée, que dans les autres domaine publiques. Mais pour le cas de terrain de Tennis, aucun établissement scolaire qui le considère.

CONCLUSION

L'éducation est indispensable au développement et bien être d'un enfant. Elle est aussi importante pour la stabilité sociale et le développement économique. C'est également et surtout un droit qui incombe à chaque enfant. Mais l'éducation à Madagascar plus précisément à Mahajanga rencontre de nombreuses problèmes tels que le nombre pléthorique des élèves dans la salle car en principe la somme des élèves devraient être dans la salle est 40, insuffisant de enseignant vis-à-vis le nombre de la population scolaire, mais malgré ça les taux de réussite est assez élevé au BEPC et CPE (différence assez significative entre les deux).

La raison majeure expliquant la difficulté de population scolaire face au scolarisation ce sont la pauvreté de famille et manque d'encadrement de l'Etat donc les problème loin d'être résolu même s'il y a le recours à l'aide extérieur mais les aides étaient sporadique et n'arrivent pas à satisfaire tous les besoin. Elle est noter que dans la structure actuelle l'enfant sort de l'école trop jeunes pour entre sans transition dans la vie professionnelle, en quittant l'école primaire pour prétendre trouver de travail, ses comme très général, trop classique ne lui permettent pas non plus d'abord un emploi qui demande minimum de qualification, il ne peut être admis dans l'entreprise ni dans l'administration et pour le filles eux ne poursuivent pas leurs études dans l'espoir se marier. Cela excite l'activité informelle car là ne demande pas de diplôme ni la compétence.

Face à tel phénomène qui constitue les obstacles de la réussite scolaire et à la bonne éducation des enfant de, chaque responsable de l'éducation devrait nécessairement trouver de solutions pour pallier cette carence par exemple élargir l'éducation de base par l'intervention de l'Etat et faire améliorer le système éducatif et espace environnants sans oublier le loisir et la culture car ils sont très importante pour les progrès d'un enfant.

Un état qui veut se développer penser avant tout l'éducation de « ses citoyens »

BIBLIOGRAPHIE

1. ALAIN, Propos sur l'Education PUF, Paris, 1963 p201
2. Alphabétisation, septembre 1988, Education des adultes et développement, 400p
3. ANDRIAMASY (Victor B), L'enseignement primaire du premier cycle à Madagascar
4. BATTISTINI E et HOERNER J.M. (1986), Géographie de Madagascar, Paris, Ed. Seds Edicef, 187p
5. BATTISTINI R. Madagascar, Etude Géographie et Economique, 192p
6. BOITEAU P (1958), contribution à l'histoire de la nation malgache, paris édition sociales, 431p
7. DANIEL Pasquier, préface de Jean Louis ANDRIEN, Agir pour la réussite scolaire 191p
8. DECHAMPS, Madagascar « L'enseignement » 137p
9. DOROSH, P (dir) ,1998- Structure et facteur déterminants de la pauvreté à Madagascar USAID/INSTAT ? Antananarivo
10. DONQUE, g 1968, Les problème fondamentaux de l'urbanisme Tananarive, revue de géographie, n 13, RR752
11. EDICEF 1986, Pédagogie pour l'Afrique nouvelle 640 p
12. Emile DURKEIM, Education et Sociologie 131p
13. ERNY, l'Enseignement dans le pays pauvre, mode et proposition
14. FREINET (P), La Pensée pédagogie 130p
15. HAMERS (F. Josiane), « Le rôle du langage et de la culture dans la processus d'apprentissage et de planification éducative » Recherche Pédagogie et culture n 43
16. HUGON (PH), Economie et Education à Madagascar
17. ILLICH (Ivan), Une société sans école
18. INSTAT, projet MADIO II, 2000, l'emploi de chômage et les conditions d'activité de ménage dans le sept villes de Madagascar, Antananarivo, 76p
19. MAES (Pierre) , La Population d'âge scolaire dans les Pays africains
20. MADAGASCAR AM-PERINASA (MAP) 2007-2012, 112p
21. PERROT (P), Madagascar : Planification de l'Education Avril 1967-1970 26p
22. RANOVONA, la Politique de l'Enseignement à Madagascar 8p
23. TASSILIMA Ben Ali, Analphabétisation des jeunes dans la ville de Tuléar, 117p

24. UNESCO, face au problème d'aujourd'hui, publié en 1977, 386p
25. UNESCO, Sortir rapidement que possible de l'Etat de sous scolarisation
26. UNICEF, A La Découverte de l'UNICEF
27. ZENY Charles, Education de Base à Madagascar 1963-1976, 410p.

LISTE DES CARTES

Carte n° 1 : Localisation de la zone d'étude.....	04
Carte n° 2 : L'extension de la ville ou délimitation géographique.....	10
Carte n° 3 : Croissance urbaine à Mahajanga – Les différents quartiers.	15
Carte n° 4 : Localisation de la Région Melaky.....	36
Carte n° 5 : Localisation de la Région Betsiboka.....	37

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique n° 1 : Pyramide des âges de la population de la ville de Mahajanga.....	19
Graphique n° 2 : Effectif des étudiants SN1 année 2004-2005.	48
Graphique n° 3 : Effectif des étudiants SN2 année 2004-2005.....	49
Graphique n° 4 : Effectif des étudiants SN3 année 2004-2005.....	50
Graphique n° 5 : Effectif des étudiants SN4 année 2004-2005.....	51

LISTE DES PHOTO

Photo n° 1 : Les élèves en classe primaire.....	40
Photo n° 2 : les élèves au collège.....	41
Photo n° 3 : Etablissement pour les niveau III à Mahajanga.....	43
Photo n° 4 : Les élèves au Lycée Philibert TSIRANANA.....	43
Photo n° 5 : Salle de classe des étudiant en médecine, Université de Mahajanga	45
Photo n° 6 : Le jeune garçon gardien de zébus	76
Photo n° 7 : Les jeunes garçons effectuent le travail de dockers au port de Mahajanga..	77

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : Nombre de naissance et décès de l'année 2003 et 2004.....	16
Tableau n° 2 : La structure de la population par âge et par sexe dans la commune urbaine de Mahajanga.....	18
Tableau n° 3 : la répartition de groupe ethnique pour la pourcentage dans la commune de Mahajanga.....	21
Tableau n° 4 : Répartition de moyen de transport.....	23

Tableau n° 5 : volume des échange.....	24
Tableau n° 6 : Les industrie agro-alimentaire.....	26
Tableau n° 7 : Les industrie textile et confection.....	26
Tableau n° 8 : Offre touristique de Mahajanga 2003.....	28
Tableau n° 9 : Emploi dans le secteur de tourisme à Mahajanga.....	28
Tableau n° 10 : Elevage extra – Urbain.....	29
Tableau n° 11 : Agriculture Urbaine.....	31
Tableau n° 12 : Pêche traditionnel et artisanale.....	33
Tableau n° 13 : Répartition des effectifs du niveau I publique.....	39
Tableau n° 14 : Répartition des effectifs du niveau II Privée et Publique par sexe, par l'année d'étude, et par collège.....	40
Tableau n° 15 : Répartition du niveau III publique, année scolaire 2005 – 2006 et 2006 – 2007.....	42
Tableau n° 16 Répartition des effectifs des étudiants en médecine année 2004 – 2005..	45
Tableau n° 17 Effectifs des étudiants en médecine suivant le sexe (année 2004 – 2005)	46
Tableau n° 18 : Effectifs des étudiants inscrits SN 1 par âge, sexe, et de redoublement au titre de l'année 2004 – 2005.....	47
Tableau n° 19 : Effectifs des étudiants inscrits SN 2 par âge, sexe, et de redoublement au titre de l'année 2004 – 2005.....	48
Tableau n° 20 : Effectifs des étudiants inscrits SN 3 par âge, sexe, et de redoublement au titre de l'année 2004 – 2005.....	49
Tableau n° 21 : Effectifs des étudiants inscrits SN 4 par âge, sexe, et de redoublement au titre de l'année 2004 – 2005.....	51
Tableau n° 22 : Pourcentage des pour le collège d'enseignement général.....	52
Tableau n° 23 : Efficacité interne de collège dans le circonscription scolaire par les fille année scolaire 2005 – 2006.....	52
Tableau n° 24 : Taux de réussite fille BEPC année scolaire 2005 – 2008.....	53
Tableau n° 25 : Pourcentage des filles pour Lycée Philibert Tsiranana.....	53
Tableau n° 26 : Efficacité interne du Lycée dans la circonscription scolaire pour la fille.....	53
Tableau n° 27 : La situation générale du taux d'accroissement de la scolarisation des enfants.	54
Tableau n° 28 : Taux d'accroissement des élèves scolarisés dans la CISCO Mahajanga	55

Tableau n° 29 : Répartition de redoublement publique et privée par sexe au niveau I jusqu'au niveau III.	56
Tableau n° 30 : Taux des enfants non scolarisé dans la ville de Mahajanga.....	57
Tableau n° 31 : Taux de réussite de l'examen de trois années pendant.....	58
Tableau n° 32 : répartitions des élèves dans section et dans les salles de classes.....	61
Tableau n° 33 : Les manques d'enseignants dans certains établissements.....	72
Tableau n°34 : Nombre du collège publique par quartier.....	73
Tableau n° 35 : Dépense moyennes pour la rentrée d'un élève de 11 ^{ème} , 9 ^{ème} , 3 ^{ème} , et terminale.....	74
Tableau n°36: Les centres de loisirs.....	85

TABLE DE MATIERES

Remerciement.....	01
Introduction.....	02
Liste Des sigles et des abréviations.....	05
Première partie : L'Occupation humaine dans la ville de Mahajanga.....	06
Chapitre I : La Ville De Mahajanga : Morphologie Urbaine.....	07
I-1. Historique et délimitation de la ville de Mahajanga.....	07
I-1-1. Aperçu Historique.....	07
I-1-2. Délimitation géographique de la ville de Mahajanga.....	09
I-2. L'extension de la ville de Mahajanga	12
I-2-1. Les types de quartiers et leurs comportements vis-à-vis de population scolaire.....	12
I-2-1-1. Quartiers Modernes.....	12
I-2-1-2. Quartiers populaires.....	12
I-2-1-3. Quartiers sous - intégrés.....	13
I-3. La modalité de la croissance urbaine.....	14
I-3-1. Le premier noyau urbain :	14
I-3-2. L'étape transitoire de l'extension Urbaine.....	14
I-3-3. La seconde étape de l'extension urbaine.....	14
Chapitre II : La Dynamisme De La Population Urbaine.....	16
II-1. Le mouvement naturel de la population.....	16
II-1-1. L'accroissement général de la population	16
II-1-2. La composition de la population par âge et par sexe dans la commune de Mahajanga.....	17
II-2. Le mouvement secondaire de la population.....	20
II-2-1. La pluralité de groupe ethnique de la population dans la ville de Mahajanga.....	20
II-2-2. L'intégration des étrangers.....	20
Chapitre III : Economie Et Développement De La Ville.....	21

III-1. Les infrastructures urbaines.....	21
III-1-1. Les voies de communication	22
III-1-1-1- Aériens.....	22
III-1-1-2. Maritimes.....	22
III-1-1-3. Terrestres.....	22
III-2. Les activités urbaines.....	25
III-2-1. Industries.	25
III-2-1-1. Les différents types d'Industrielle.....	26
III-2-1-2 L'expansion des petites unités industrielles	27
III-2-2. La tertiairisation de l'économie.....	27
III-2-2-1. Les prestataires de service.	28
III-2-3. L'Omniprésence de secteur primaire.....	29
III-2-3-1. L'élevage extra-urbain.....	29
III-2-3-1-1-Les principaux problèmes de l'élevage.....	30
III-2-3-2. L'agriculture Urbaine.....	30
III-2-3-2-1-Les principaux problèmes de l'agriculture.....	32
III-2-3-3-Pêche.....	32
III-2-3-3-1 Les problèmes de la pêche.....	33
Deuxième partie : Les problème de la scolarisation dans la ville.....	34
Chapitre IV : Les Origines De La Population Scolaire Et Les Statistiques Scolaires	
A Mahajanga.....	35
IV-1. Origines de la population scolaire.	35
IV-1-1. Définition.....	35
IV-1-2. Les origines de la population scolaire.....	35
IV-2. Étude de statistique de la population scolaire dans la ville de Mahajanga....	38
IV-2-1. Répartition des effectifs de la population scolaire à chaque niveau....	38
IV-2-1-1 Répartition des effectifs du niveau I Publics et Privé.....	38
IV-2-1-2. La population scolaire du niveau II.....	40
IV-2-1-3. Répartition des effectifs du Niveau III Public par année d'étude et	
par sexe année scolaire 2005-2006 et 2006-2007.	42
IV-2-1-4. Répartition de la population scolaire dans l'enseignement	
supérieur.....	44
IV-2-2 Analyse particulier des filles aux collèges et lycées dans la	

circonscription scolaire	52
IV-2-2-1. Pourcentage des filles pour les collèges d'enseignement général année scolaire 2005-2006.....	52
IV- 2-2-1-1. Efficacité interne des collèges dans la circonscription scolaire pour les filles année scolaire 2005-2006.....	52
IV-2-2-1-2. Taux de réussite fille BEPC année scolaire 2005-2006.....	53
IV-2-2-2. Pourcentage des filles pour lycée Philibert Tsiranana année scolaire 2005-2006.....	53
IV-2-2-2-1. Efficacité interne du lycée dans la circonscription scolaire pour les filles année scolaire 2005-2006.....	53
Chapitre V : L'évolution De L'enseignement A Mahajanga.....	54
V-1. L'Evolution du taux de scolarisation dans l'enseignement primaire jusqu'au second cycle dans la commune urbaine de Mahajanga ces deux dernières années.	54
V-1-1. La situation générale du taux d'accroissement de la scolarisation des enfants.....	54
V-1-1-1. Taux d'accroissement des élèves scolarisés dans la CISCO Mahajanga I.....	55
V-1-1-2. Taux des enfants non scolarisé dans la ville de Mahajanga I.....	57
V-1-2. Le Résultat scolaire	58
V-1-2-1- Taux de réussite de l'examen pendant 3 années successive.....	58
V-2- Le système scolaire dans la ville de Mahajanga.....	58
V-2-1 Stratégie appliqué à l'enseignement.....	58
V-2-1-1. Mise en place de l'étude du milieu.....	58
V-2-1-1-1 Notion sur l'étude de milieu au niveau de l'enseignement.....	58
V-2-1-1-2 Méthode appliqués pour mener à l'étude du milieu.....	59
V-2-1-2. Pratique de l'Approche Pour Compétence (APC).....	59
V-2-1-2-1. Définition.....	59
V-2-1-2-2. Les outils des Approche Pour la Compétence.....	60
V-2-1-2-3. Méthodes pédagogiques préconisées par l'APC.....	60
V-2-1-3. Répartition des effectifs des élèves dans sections et dans les salles des classes	61
Chapitre VI : Fonction Pédagogie Et Psychologie Dans La Scolarisation	61

VI-1. Domaine Pédagogique et Administration	61
VI-1-1. L'école.....	61
VI-1-1-1. Notion générale sur l'Ecole.....	61
VI-1-1-2. Résumé de l'histoire de l'école	62
VI-1-2- Pédagogie en général.....	63
VI-2- Domaine Psychologique.....	64
VI-3. Psychopédagogie.....	64
Troisième Partie : Les facteurs d'abstinence la scolarisation et leurs solutions envisagées.....	66
Chapitre VII : La Subsistance Des Divers Problèmes De La Scolarisation.....	67
VII-1- Problème de planification scolaire.	67
VII-2- Problème de l'enseignement et développement	68
VII-3- La manque d'encadrement de l'Etat.....	70
VII-3-1. L'insuffisance de l'infrastructure scolaire.....	70
VII-3-2. Les manques d'enseignants dans certains établissements.....	70
VII- 3-3. Le manque de collèges Publiques dans certains quartiers.....	74
VII-4-. Les problèmes de la paupérisation de la famille	74
Chapitre VIII : Le Développement Des Activités Rémunératrice Des Jeunes..	75
VIII-1. Les différents types de travail des jeunes adolescents.....	75
VIII-1-1. Les jeunes gardiens des Zébus.	76
VIII-1-2- Les jeunes Dockers.	76
VIII-1-2-1- Conditions et modalités de travail.....	77
VIII-1-3. Les autres activités rémunératrices.....	78
VIII-1-3-1. Les jeunes domestiques.	78
VIII-1-3-2. Les jeunes Prostituées.....	78
Chapitre IX : Les Solutions Envisagées.....	79
IX-1. L'intervention Effectue De L'Etat.....	79
IX-1-1- Elargissement l'éducation de Base.....	79
IX-1-2. Amélioration de système éducatif et des espèces environnante.....	81
IX-2- Les Actions Des ONG.....	81
IX-2-1. La responsabilité de l' « Enfant du monde ».....	81
IX- 2-1-1- Les Bénéficiaires.....	82
IX-2-1-2 Description de l'Action.....	82

IX-2-1-3 Les divers Partenaires.....	83
IX-3- La création de centre de culture et de loisirs.....	84
IX-3-1. Le centre culture.....	84
IX-3-2. Le centre de loisirs.....	84
Conclusion.....	87
Bibliographie.....	88
Liste Des Cartes.....	90
Liste Des Graphiques.....	90
Liste des photo.....	90
Liste Des Tableaux.....	90
Table des matières.....	93